

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

30e ANNEE — No 47

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 1er DECEMBRE 1938

5 sous la copie

## L'ACHAT CHEZ NOUS EST-IL PLUS NUISIBLE QU'UTILE ?

Réponse à un article du "Kamarad" Turcotte

Pendant que tant d'efforts sont dépensés quotidiennement à reconstruire la cité canadienne-française, il est encore de tristes individus qui éprouvent le sadique plaisir de la détruire. Notre nation qui a lutté si longtemps pour conserver sa religion, sa langue et ses lois entreprend maintenant de reconquérir ses positions économiques perdues au cours de luttes livrées pour des intérêts supérieurs. Ce travail de reprise est particulièrement rude. Les nouveaux occupants sont riches et puissants.

Ces nouveaux occupants entendent bien conserver un domaine où ils trouvent la richesse et tout ce qu'elle peut procurer. Dans leur résistance, ils utilisent certains Canadiens-français à une besogne de destruction interne et de découragements des nôtres. Edmond Turcotte est l'un de ces nouveaux Vergers. Si nous ne nous enrichissons pas à pratiquer l'achat chez nous, lui, il réalise sans doute des bénéfices considérables à se mettre au service des étrangers qui ont bien l'intention de perpétuer notre pauvreté.

L'article érécté par le kamarad Turcotte tend à démontrer que l'achat chez nous est plus nuisible qu'utile. Il a été publié dans la section magazine insérée en série par un certain nombre d'hebdomadaires d'ailleurs de moins en moins considérables. Certains prétendent que M. Hector Authier, ancien ministre du gouvernement Taschereau, finance cette entreprise journalistique, soit personnellement, soit à titre de représentant du grand parti libéral. Belle recommandation pour les prochaines élections!

Le kamarad Turcotte qui est d'abord et avant tout un libéral d'extrême gauche place le mouvement d'achat chez nous dans la doctrine protectionniste. Qu'est-ce que l'esprit de parti ne peut pas faire?

Ce kamarad Turcotte serait-il inconscient? Pas du tout. L'excuse serait trop facile. Sa tournure d'esprit xénophile et troisième internationale recherche surtout les faveurs des étrangers en travaillant contre les intérêts des Canadiens-français. Il occupe toutes les frontières et recueille toutes les prébendes d'étrangers à la recherche de complices dans nos rangs.

Notre iscarote réalise la fausse position où il se débat. Il emberlificote sa pensée dans un illogisme qui sied bien au

coupable pris en flagrant délit. Par le sophisme, il s'insinue comme le serpent dont il est la parfaite image puisqu'il marche horizontalement.

Lisons ce qu'écrit le gamin rougissant: "L'achat chez nous est la doctrine qui ne s'appuie sur aucun raisonnement, mais sur des passions, bonnes ou mauvaises, et sur de simples appels au sentiment, une doctrine en un mot qui n'a rien de scientifique".

Plus loin, il écrit avec une logique digne de l'U. R. S. S.: "Personne, par exemple, ne saura reprocher à un Canadien-français d'acheter les produits de quelqu'un des siens à prix égal et valeur égale. On a beau dire que les affaires sont les affaires, il y entre toujours un peu de sentiment et il est naturel et légitime qu'on veuille acheter de préférence chez un parent, un ami ou une connaissance, ou, en définitive, chez quelqu'un qui parle sa langue et qui possède une même philosophie de la vie. Tout cela est fort bien et recommandable." Bien tourné pour dire et dédire.

Le kamarad Turcotte écrit aussi: "L'exposé de la doctrine de l'achat chez nous est assez simple. Il s'agit pour les Canadiens-français de n'avoir de commerce qu'entre eux, de n'acheter que les uns des autres et de n'acheter chez les Canadiens d'autre origine que lorsqu'on est absolument incapable de faire autrement. Ceux qui proposent cette ligne de conduite aux Canadiens-français prétendent que, par ce moyen, nous garderons notre argent parmi nous, et que, avec le temps, cela finira par nous enrichir tous."

Le "mange-canayen" ajoute qu'en face de cette doctrine les réactions sont apparues: "La majorité (les Canadiens d'autres origines) s'est dit que l'achat chez nous est un petit jeu qui peut se jouer à deux. Et elle s'est mise tranquillement à acheter chez elle."

Il transforme en adversaires majorité et minorité. C'est sa manière à lui de travailler à l'unité nationale.

Ainsi donc l'achat chez nous ne vaut que pour les juifs, les Russes et les Anglais. Les Canadiens-français ne peuvent que se ruiner à le pratiquer.

Toute la publicité faite au cri de "buy british", "buy canadian" présente une doctrine de vie pour l'empire et la confédération. Pour le Québec, c'est une doctrine de mort.

Depuis un mois, on agite publiquement la question d'un Centre Civique aux Trois-Rivières: nous soumettons donc humblement l'esquisse d'un plan général.

Disons brièvement pour qui nous proposons le Centre Civique.

Pour toute la jeunesse de la Cité, abstraction faite de l'origine paroissiale, des occupations civiles et professionnelles, des affinités politiques; pour l'ouvrier et pour l'étudiant; pour le commis de banque et l'employé de bureau. Peu importe qu'il soit riche ou pauvre, le jeune homme trouvera toujours un chaleureux accueil.

Nous disons: le jeune homme; en effet, il ne saurait être ques-

L'incohérence résume tout cet article. Et pour conclure, le taupin ne trouve rien de mieux que les lignes suivantes: "Acheter d'abord pour soi, c'est obéir à l'instinct légitime de conservation. Tout le monde a le droit de vivre et le consommateur canadien-français autant que d'autres."

Voilà bien l'esprit qui inspire la doctrine de l'achat chez nous: acheter chez les Canadiens-français à prix, qualité et service égaux. C'est induire le lecteur en erreur que de laisser entendre que l'achat chez nous est dirigé contre les Juifs, contre les Anglais. L'achat chez nous tend à mettre un peu de sens commun dans notre vie économique. Il ne constitue d'injustice pour personne. Toutes les nationalités le pratiquent pour leur plus grand bénéfice.

Bien mal avisés sont les employeurs du kamarad Turcotte. Ils dépensent leur argent en pure perte. Toutes les entreprises de cet être antinational sont vouées à l'insuccès. Turcotte dégoûte ses compatriotes. Ceux des nôtres qu'il pourrait abaisser à son niveau constituent un allègement pour la nationalité canadienne-française.

## A lire dans ce numéro

### PLUSIEURS ARTICLES INEDITS

PAGE 2 : — "En revenant du Congrès d'Ottawa", par Armour Landry.

PAGE 3 : — "Commentaires sur les événements courants".

PAGE 4 : — "Francis Jammes, l'Enchanteur"...., par Clément Marchand.

PAGE 6 : — "Anniversaire des Familles Sarrazin".

PAGE 7 : — "La Chambre du Recueillement", par Jeanne-L. Duguay.

PAGE 10 : — "On peut parler d'art régional..." , par l'abbé Albert Tessier.

PAGES: féminine, historique, littéraire, revue de la presse, etc.....

## POUR TOUTE LA JEUNESSE DE LA CITE...

tion d'inaugurer dans une province catholique une méthode post-scolaire nullement admise dans la plupart des pays à mentalité protestante ou neutre. Fidèles à la doctrine et à la tradition catholiques, c'est donc à la jeunesse masculine que — dans notre pensée — nous destinons le Centre Civique proposé à nos différents auditoires.

Le plan comporte des amusements physiques, des instruments de culture professionnelle et intellectuelle, des moyens de formation sociale, morale et religieuse et une atmosphère profondément chrétienne. L'ensemble constituerait pour la jeunesse une sauvegarde et une école de perfectionnement en tous sens.

Et d'abord, des amusements sains. Le jeunesse de notre ville n'a-t-elle pas besoin qu'on la récréé? La culture physique bien ordonnée ne peut nuire en rien à la vie morale. La santé des corps favorise l'épanouissement de l'âme, car la grâce ne détruit guère la nature, elle la présuppose plutôt. Ces principes, nous y songeons lorsque nous proposons l'établissement d'un édifice où se rencontreraient des piscines, des gymnases, des salles d'amusements variés qui accueilleraient également toutes les catégories de jeunes gens.

Il y a tout de même autre chose qui prime la vie du corps. L'organisation d'une société ne peut oublier de promouvoir le développement intellectuel de ses membres. De même elle se doit de travailler à l'orientation de sa jeunesse qui se voit dans l'impossibilité de se frayer un chemin sur les routes de l'avenir.

A cette fin, une bibliothèque, des salles de lecture où s'établiraient les livres propres à éveiller l'esprit d'invention, journaux économiques, magazines scientifiques, revues artistiques, brochures de sociologie, documentation religieuse et apologétique.

Une bibliothèque est sans doute nécessaire; mais il y a plus. Sans parler du hall pour concert et cinéma, nous prévoyons des lo-

caux où différentes associations pourront se réunir occasionnellement. De plus, quelques salles de lecture et plusieurs parloirs. Pour assurer l'orientation professionnelle de nos jeunes gens nous voudrions l'aménagement d'ateliers d'apprentissage, avec salles de cours et d'exposition. Sur le même étage, une salle de réception et un studio radiophonique.

Même si l'éducation morale trouve place dans tout l'immeuble, il serait utile pourtant de lui réserver un local à part. Là, certains conférenciers entretiendraient nos jeunes gens de leurs devoirs envers l'Eglise et envers l'Etat.

Dans le Centre Civique, on ne saurait omettre les services sociaux. Ils s'imposent dans une ville comme les Trois-Rivières. Serait-ce impossible d'assurer les premiers soins aux infirmes et d'y loger le bureau de l'Unité Sanitaire? Un conseil d'hygiène s'y posterait pour prévoir l'amélioration des logis. De plus, nos jeunes voyageurs trouveraient au Centre Civique une auberge convenable et moralement sûre.

Soulignons le problème de la régie du Centre Civique. Ni l'Eglise ni l'Etat n'abandonneraient le contrôle d'une telle entreprise. Suivant nos traditions si profon-

(Suite à la page 4.)

### ERRATUM, PAGE 10

Une erreur de mise en page rend inintelligible le début de l'article de M. l'abbé Albert Tessier, en page 10 de ce numéro. Il faudra lire comme suit: "Le doux et aimable Franc-Nohain, qui avait parfois la plume méchante, commence ainsi son guide du bon sens: "Le bon sens n'a pas une bonne réputation: mettez tous les sots et les orgueilleux contre lui, cela fait déjà beaucoup de monde"... Comme le bon sens, dont il se réclame, le régionalisme, etc. Nous nous excusons auprès de l'auteur et de nos lecteurs de ce contre-sens.

# En revenant du congrès National du Tourisme

par Armour Landry

Le congrès national des bureaux de tourisme du Canada réunit chaque année un nombre considérable de délégués venant de toutes les provinces, représentant les divers gouvernements, les grandes compagnies de transport, les automobiles-clubs, etc. Il eut lieu, cette année, le 21 novembre dernier, à Ottawa. Parmi les rapports les plus intéressants qui y ont été présentés il nous fait plaisir de reproduire dans les grandes lignes celui de M. Denis Baril, directeur-général de l'Office du Tourisme de la province.

L'observation étroite des activités de tourisme en 1938, fit-il remarquer, fut pour nous un sujet d'encouragement, cette industrie chez nous est, somme toute, en position satisfaisante.

Les pronostics du début de la saison étaient plutôt sombres, et peu favorables au tourisme, à cause de la situation économique américaine et de l'état d'inquiétude général. Les statistiques de la première partie de l'été semblaient donner raison à notre pessimisme, mais bientôt les chiffres furent plus encourageants et la fin de la saison nous montra une balance de commerce très favorable.

Nous sommes maintenant très justifiables de croire que notre industrie du tourisme est solidement assise et qu'elle n'est pas à la merci des moindres caprices de la bourse, l'expérience de 1938 en est la preuve. Il est assuré que la réputation du Québec comme pays de tourisme est excellente et nous pouvons compter en toute confiance sur un flot constant qui ne peut que s'accroître, même en face des situations adverses les plus difficiles.

Après avoir présenté une brève esquisse de la multitude d'attrait

qu'offrent la province de Québec au point de vue tourisme et des améliorations considérables que l'on apporte graduellement pour mieux recevoir les visiteurs, il souligne ensuite l'immense tâche publicitaire entreprise.

Un nouvel atout est actuellement ajouté à la propagande touristique en faveur du Québec, c'est l'attrait grandissant des sports d'hiver. Jusqu'ici la publicité à cet effet était laissée entièrement aux compagnies ferroviaires. Aujourd'hui la province fait sa large part, et le bureau de tourisme dorénavant s'en occupera très activement.

Une initiative nouvelle est aussi la production d'un film procédé Technicolor présentant les beautés pittoresques du Québec. Il sera montré dans plus de 5,000 théâtres américains.

L'Office du Tourisme de la province de Québec a l'avantage unique au Canada de s'occuper spécialement des syndicats d'Initiative, organisme seule du genre en Amérique. Ici M. Baril explique le rôle du syndicat et dans quelle mesure il reçoit l'appui sympathique du gouvernement. Le syndicat d'initiative est une institution, dit-il, qui est appelé, à remplir un rôle important dans l'organisation du tourisme dans Québec, et ces bureaux régionaux, en collaboration avec l'Office du Tourisme, sont toujours disposés à collaborer avec les autres organismes du genre dans tout le pays.

Une autre initiative heureuse de la province est l'inventaire qui fut fait au cours de 1938 qui permet de dresser une liste complète de nos moyens réceptifs: hôtels, restaurants, auberges, camps forestiers, etc.

Parmi les mentions les plus importantes de son rapport, M. Ba-

ril mit en évidence le travail formidable entrepris par le ministère de la voirie, dont le programme va permettre de réaliser par étape un des réseaux routiers les plus modernes, qui sera en mesure de répondre à la demande des plus exigeants. Déjà 1939 marquera une première étape dans le progrès à réaliser et démontrera d'une façon satisfaisante les améliorations apportées.

Plusieurs autres points sont aussi traités par le directeur-général. Et pour conclure il transmet le message de l'honorable premier-ministre qui est à la fois ministre du tourisme, qui reconnaît dans le mouvement touristique non seulement un facteur économique d'une haute valeur mais aussi un moyen à être encourager pour développer un meilleur esprit de compréhension entre Canadiens et entre peuples avoisinants.

Le nouveau président de cet organisme national du tourisme est M. Claude C. Bonter, de Montréal et M. D. Léo Dolan, d'Ottawa, reste le secrétaire actif. Parmi les sujets d'importance capitale traités lors de ce congrès, il y fut discuté la nécessité pour les provinces de l'est de solliciter au plus tôt les visiteurs de l'Exposition Universelle de New-York à venir visiter le Canada. D'après le plan de campagne actuellement établi et l'assurance de la collaboration venant des diverses organisations touristiques, nous pouvons prévoir sans exagération une année 1939 prospère au point de vue touristique. Parmi les quelques 50,000,000 visiteurs prévus pour cette exposition il est permis de compter sur une bonne part qui feront au moins un bref séjour en notre province.

Armour Landry

## Où constrira-t-on le centre civique

La suggestion du St. Maurice Valley Chronicle.

L'idée de l'établissement d'un Centre Civique fait son chemin. Notre population en reconnaît l'urgente nécessité.

A ce sujet, notre confrère anglais le "St. Maurice Valley Chronicle", reprend la bataille pour un projet en faveur duquel nous combattons, depuis plusieurs années: voir disparaître le marché de son site actuel et le remplacer par une bâtisse digne du centre commercial des Trois-Rivières.

Le quadrilatère occupé par le marché, estime le "St. Maurice Valley Chronicle", est l'endroit idéal pour l'érection d'un Centre civique.

Depuis le début de l'année, l'expérience tentée aux Trois-Rivières, a démontré ce qu'on peut attendre des travaux de chômage. La transformation radicale des terrains de l'Exposition en est une merveilleuse démonstration.

Au cours de l'hiver et au printemps prochain, de multiples plans seront échafaudés, pour l'an prochain. Pourquoi ne pas y inclure celui qui comportera la disparition du marché aux denrées de la rue Des Forges et son remplacement par un magnifique immeuble, qui serait le Centre civique, demandé par les Chevaliers de Colomb et d'autres associations de notre ville?

Personne ne contestera l'urgence de faire disparaître le marché, du centre de la ville. Durant l'été et, particulièrement, durant les fins de semaine, c'est une nuisance pour le trafic. Au point de vue

esthétique, personne ne viendra défendre le marché, et il n'y a pas une ville, vraiment moderne, qui affiche, ainsi, en plein centre commercial, son marché aux denrées. Et, il y a tant d'autres raisons qui militent en faveur d'un changement de site, surtout quand le site est tout trouvé, à quelques rues de là, celui du marché à foin.

Quand à l'édifice qu'on bâtirait pour le Centre civique, il constituerait, à la fois, une source de revenus pour la ville. Situé en plein centre des affaires, il pourrait, pour le premier étage du moins, être divisé en magasins, sur ses quatre faces. Ce serait des revenus qui permettraient à la ville de compenser les dépenses de la bâtisse.

Les étages supérieurs seraient réservés au Centre civique proprement dit. Là, se trouveraient l'amphithéâtre, dont on rêve, depuis si longtemps; la vaste salle d'exposition qui pourrait servir à la tenue d'expositions d'automobiles ou d'expositions industrielles; la bibliothèque, dont on parle, depuis des générations; les salles privées, où les diverses associations pourraient se réunir ou tenir leurs délibérations; les salles de jeux, où notre jeunesse pourrait se récréer sainement.

Ce sont, là, autant de motifs qui méritent d'être pesés et qu'on devrait considérer, avant d'abandonner l'étude du projet, sans l'avoir examiné sous tous ses angles.

### MAIN PROMPTE



Lorsque Jacques Ranouvin fut photographié ici, il venait de souffleter l'ancien président du Conseil Pierre-Etienne Flandin au tombeau du Soldat Inconnu à Paris le jour de l'Armistice. Flandin, qui est chef de l'Alliance démocratique, avait placé une couronne sur le tombeau lorsque Ranouvin le souffleta en déclarant qu'un tel hommage venant d'un tel homme était une insulte pour l'Inconnu. Ranouvin faisait allusion aux télégrammes que Flandin échangea avec Hitler pendant la crise tchéco-allemande.

Un thé vert sans égal

# THÉ VERT

# "SALADA"

## LA SESSION PROVINCIALE S'OUVRIRA LE DIX-HUIT JANVIER

Le Dr Adam et M. Louis Fitch

Le premier ministre Duplessis a annoncé, lundi matin, que la session provinciale s'ouvrira mercredi, le 18 janvier prochain. Le Dr Adam, député de Bagot, proposera l'adresse en réponse au discours du trône. Le second, suivant la tradition, sera de langue anglaise, et en l'occurrence, M. Louis Fitch, le nouveau député de Saint-Louis.

"M. Adam, déclare M. Duplessis, est un ancien chef libéral du comté de Bagot, élu dans un comté qui avait toujours voté pour les candidats libéraux, et qui, en 1936, avait élu le partisan du ré-

gime Taschereau-Godbout-Bouchard.

"Le second a été également élu dans un comté qui, pendant 41 ans avait élu des libéraux et qui, même à la dernière élection de 1936, avait voté pour un partisan du régime Taschereau Godbout Bouchard.

"Nul doute que MM. Taschereau et Godbout seront heureux de voir les représentants des deux comtés qu'ils viennent de perdre depuis l'élection de 1936, et qui avaient toujours élu des représentants libéraux, proposer et seconder l'adresse en réponse au discours du trône."

## FORD HOTELS

Un hôtel économique  
CHAMBRE SIMPLE  
3,000 chambres

\$1.50 à \$2.50  
dans 5 villes.

CENTRAL  
MODERNE  
A L'EPREUVE DU  
FEU.

## MONTREAL-TORONTO



### CET HOMME D'EXPERIENCE VOUS DONNE CE CONSEIL :

Si vous avez l'intention de disposer de votre commerce, de votre propriété ou de votre terrain, cette époque de l'année est la plus propice.

Et le moyen de trouver rapidement un bon acquéreur est tout indiqué: Faites paraître une annonce dans le "Bien Public", qui est lu chaque semaine par la classe de lecteurs que vous recherchez en affaires.

J'ai tenté moi-même l'expérience à plusieurs reprises, et je m'en suis bien trouvé.

TELEPHONEZ SEULEMENT A 640 ET NOTRE REPRESENTANT PASSERA VOUS VOIR.

Faites exécuter  
vos travaux de  
à la P'tite forge  
Ferronnerie  
Des FRÈRES LEBRUN  
454  
Niverville  
Trois-  
Rivières,  
Pour ca-  
deaux  
voyez nos  
Articles en  
Fer forgé

# LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 1er DECEMBRE 1938

Buvez les Liqueurs

## KIST

ORANGE KIST

ou autres liqueurs KIST

5¢ dans tous les restau-  
rants de la Mauricie.

## Dans les

# Sept

## Jours ...

L'activité de M. Bennett

M. Bennett, ancien premier ministre du Canada, vient d'acquiescer une propriété, en Angleterre où il résidera à l'avenir. Il abandonne la vie publique canadienne, la vie d'hôtels qu'il a toujours connue puisqu'il n'avait pas de foyer, et donne à sa carrière la fin logique impliquée par tous ses actes. La sagesse populaire veut que l'on meurt comme l'on a vécu. M. Bennett a toujours été plus anglais que canadien, plus impérialiste qu'anglais.

M. King, notre actuel premier ministre, celui qui a succédé à M. Bennett à la suite de l'élection générale de 1935, se réjouit de la décision de son adversaire de toujours. Il prétend qu'il ne peut y avoir de fin plus digne. A entendre M. King, on croirait qu'advenant son remplacement à la direction du parti libéral, il imiterait M. Bennett. La surprise ne serait pas grande.

M. Bennett déclara qu'il rendra plus de service au Canada et à l'empire en résidant à 20 milles de Londres qu'en tenant feu et lieu à Calgary ou ailleurs au Canada. Restera toujours le fait qu'il n'a aucune autorité pour parler au nom du Canada. Comme toujours, il ne prendra conseil que de lui-même et s'inquiétera peu des conséquences de ses actes. Chose certaine, l'activité de M. Bennett n'aura aucune couleur nationale.

Nos boîtes à beurre

La reprise de la construction, en notre ville, interprétée comme retour évident de la prospérité, a amené peu de changement dans l'architecture trifluvienne. Le style boîte à beurre prévaut encore comme aux plus beaux jours. Utilisation maximum de tout le terrain disponible, même entêtement à construire sur le trottoir, même phobie des escaliers intérieurs. Les entrepreneurs en construction ont toujours fait preuve de mauvais goût et c'est à croire qu'ils ont réussi à l'imposer aux architectes dans les rares cas où ces derniers ont à faire les plans d'une habitation.

Afficher sa personnalité répugnera donc toujours. L'écriture Palmer permet à cent personnes de former leurs lettres de la même manière et de passer incognito devant les graphologues. La construction trifluvienne abrite dans des cubes identiques des êtres impersonnels qui seraient offensés de passer pour tels. Faudra-t-il

encore attendre plusieurs générations avant que ne se modifie notre conception du foyer où naissent, souffrent, aiment et meurent des êtres humains à qui le Créateur a donné des notes individuantes?

La Commission Rowell

A la suite de la démission de M. Rowell à la présidence de cet organisme fédéral, le gouvernement King-Lapointe a chargé M. le notaire Sirois de diriger le travail de cette même commission. Que faut-il en penser? Lors de sa formation, les autorités d'Ottawa avaient trouvé normal d'oublier la population française du pays et de ne nommer qu'un secrétaire de langue anglaise. Des interventions nous ont valu la nomination d'un secrétaire de langue française.

Le premier ministre de notre province, M. Duplessis n'a reconnu aucune autorité à ces enquêteurs ambulants à la recherche de nouveaux arguments en faveur de la centralisation. L'ascension de M. Sirois a-t-elle pour but de calmer les esprits du Québec? Possible. Mais la commission Rowell ne deviendra jamais la commission Sirois. A cause de la réputation qu'elle s'est acquise au Canada français, personne n'y tient.

Notre aqueduc

Le système de distribution de l'eau, aux Trois-Rivières, est devenu insuffisant. Avec l'agrandissement de la ville et l'augmentation de sa population, son élévation sur les coteaux, les sept millions de gallons d'eau filtrés quotidiennement ne suffisent plus. De nouveaux lits filtrants devront être ajoutés à l'usine de la rue St-Maurice. La municipalité possède en cet endroit tout le terrain nécessaire à un agrandissement. J'espère que les projets du lac à l'eau claire vont demeurer à l'eau. Contrairement à la taxe scolaire qui demeure toujours la même en dépit d'une baisse de l'évaluation et d'une hausse de frais généraux, l'usine de filtration peut être adaptée aux besoins nouveaux de la ville. Les autorités municipales s'occupent de la question. Espérons qu'elles ne se noieront pas dans un crachat.

Le Flambeau crut un temps la réussite possible. Il demanda des plans d'architecte qu'il possède encore dans ses archives.

Malgré tout, le Palais des Arts n'a existé que sur le papier. Ces plans seraient peut-être de quelque utilité à ceux qui reprennent le projet. Ils pourraient servir à la discussion. Le Flambeau les mettrait sans doute à leur disposition sans l'arrière-pensée de les voir adoptés intégralement.

Une ville comme la nôtre qui se prive d'un organisme semblable se conçoit difficilement. Les quatre gouvernements qui nous administrent: fédéral, provincial, municipal, scolaire, mettent à notre disposition tous les services nécessaires à leur fonctionnement. Notre vie économique voit à la production, à la conservation, à la distribution et à la consommation de tous ses produits.

Des industriels étrangers ont organisé notre vie matérielle avec comme point de départ des faveurs inconsidérées de nos autorités municipales et l'argent des parts vendues à la population. Ils ont fourni leur travail d'organisation. Faut-il attendre d'eux qu'ils poussent plus loin leur contribution à la vie trifluvienne et qu'ils

Seulement l'anglais

Il me répugne de parler, ici, du savon "Sunlight". Je ne voudrais pas lui faire de publicité gratuite. Aussi, j'ose espérer que tous les lecteurs du "Bien Public" refuseront d'essayer ce savon ou cesseront de l'utiliser si par malheur il s'en trouve qui ont eu cette faiblesse.

La compagnie qui produit ce savon n'a évidemment qu'un but: le vendre. Pour atteindre ce but elle distribue des feuillets où elle explique qu'elle donne des primes contre retour d'une partie du cartonnage. Ce dépliant est bilingue en ce sens qu'il comporte une partie anglaise et une autre qui ressemble à du français. Encore une compagnie trop imbécile pour ne présenter à sa clientèle française autre chose qu'une traduction faite à coups de dictionnaire de sa publicité anglaise.

Cette compagnie qui sollicite une clientèle française n'accepte, pour l'envoi gratuit de ses primes, que les parties anglaises de l'enveloppe de son produit. Pourquoi cette différence? Probablement parce que cette enveloppe ne contient que de l'anglais. Je ne saurais dire, n'en ayant jamais acheté. Et si les deux langues s'y rencontrent c'est de la mauvaise volonté manifeste. Si notre argent est bon pour augmenter les profits de cette compagnie, pour l'enrichir, encore faut-il que nous y soyons invités en termes si pressants, si polis, que nous n'y puissions résister. Une langue bien parlée ou bien écrite est encore le meilleur moyen de convaincre.

Un délicieux billet

Nous avons reçu la lettre suivante:  
le 25 nov. 1938.

Monsieur le Directeur,  
"Le Bien Public,"  
Les Trois-Rivières.

Monsieur,  
Je viens de lire, dans votre dernier numéro, un délicieux billet intitulé: "Elles étaient trois" ....

Ce billet est, à mon avis, une véritable petite synthèse de la vie trifluvienne du samedi. L'auteur y a mis de l'esprit, de la saveur... et du sel!

Bien à vous.  
Un vieil abonné.

nous donnent, avec notre argent, bibliothèques, salles de concerts, gymnases et autres accessoires pourtant indispensables?

L'exploitation de nos matières premières et de notre main d'oeuvre les enrichit. Ils ne demandent rien de plus. Notre relèvement intellectuel les laisse tout à fait indifférents.

Et les contribuables ainsi favorisés défilent-ils les uns après les autres devant nos tribunaux pour obtenir des diminutions de taxes foncières, arracher des concessions nouvelles et donner toutes les marques d'un citoyen désireux de se soustraire le plus possible à toutes ses obligations? C'est pourtant là la conduite de nos industries à l'égard de l'hôtel-de-ville. Elles n'ont pas assez reçu.

Reste donc à ajouter à notre vie matérielle le complément qui lui donnera son sens véritable. Ceux qui ont lu le plaidoyer de 1935 en faveur du Palais des Arts se rappellent jusqu'où a été poussée la démonstration. L'effet de cette campagne a pourtant été nul.

Le site que pourrait occuper l'édifice suscite aussi la discussion. Le Chronicle suggère la démolition du vieux marché aux denrées et son remplacement par le

## Nécessité de l'inventaire de nos bibliothèques

Dans une causerie qu'il prononçait dernièrement devant la Société canadienne d'enseignement post-scolaire, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, faisait remarquer que le Québec n'est pas aussi dépourvu de livres que le laisse entendre la statistique fédérale. Cette compilation du gouvernement central place notre province au dernier rang de toutes les provinces et de tous les états américains. M. Bruchési tient ce classement pour trop rigoureux et inexact.

Dans l'inventaire de toutes nos ressources et richesses entrepris par le gouvernement de Québec, toutes nos bibliothèques ont été visitées. Là comme dans plusieurs autres domaines des surprises étaient réservées aux chercheurs. C'est ainsi que:

Les vingt-cinq bibliothèques publiques de la province renferment 800,000 volumes; les 75 établissements techniques ou spécialisés ont des bibliothèques semi-publiques contenant 400,000 volumes techniques et spécialisés, sans compter les coffres de documentation pour la plupart classifiés avec soin; 330 bibliothèques paroissiales comptent environ 300,000 livres; les trente écoles normales et scolasticats ont environ 150,000 bouquins sur leurs rayons; les 40 collèges classiques pour jeunes filles ou jeunes gens en ont bien 800,000; les 20 institutions d'enseignement supérieur de leur côté offrent au lecteur le choix dans près d'un million et demi de volumes, et les 60 écoles spécialisées en ont 150,000.

Les bibliothèques du Québec renferment donc près de quatre millions de volumes. Un des grands obstacles à la circulation de cette matière à lire viendrait du fait de la dispersion de tant de volumes et de l'absence d'ordre dans leur groupement. De nombreuses publications de diverse valeur connaissent très peu de lecteurs parce que personne ne sait où les trouver. Pour quelques bibliothèques spécialisées où les curieux des choses de l'esprit sont assurés d'obtenir ce qu'ils cherchent, combien ne sont qu'une collection le plus souvent disparate d'oeuvres de tout genres accumulées par de bonnes volontés.

L'enseignement post-scolaire exige des bibliothèques spécialisées. Pour perfectionner un métier, une science ou un art, les bibliothèques de culture générale rendent de mauvais services parce qu'elles dispersent les efforts. L'artisan qui veut augmenter ses connaissances pratiques diffère totalement de celui qui occupe ses loisirs en dilettante.

Le goût de savoir se développe, chez nous, et il suffirait de lui venir en aide en poussant vers leur développement complet de nombreuses tendances individuelles. L'inventaire du gouvernement permettra sans doute de constituer de ces bibliothèques spécialisées. Si les déplacements de volumes nécessaires à cette fin ne peuvent se réaliser une liste sera dressée de tous les ouvrages contenus dans nos bibliothèques.

Quand il aura été publié, ce catalogue sera d'un intérêt particulier pour les historiens, les chercheurs et les spécialistes. Il contiendra l'énumération de tous les ouvrages documentaires, des livres rares, de toutes les collections. M. Bruchési disait en la même occasion qu'un tel but mérite l'attention et l'encouragement de tous ceux qui sont intéressés au bien être d'une nation.

centre civique. L'idée est excellente. L'occasion serait magnifique d'enlever au visage trifluvien cette tache de laid que qu'autrement nous serions obligés de souffrir indéfiniment.

Jusqu'ici, nous avons parlé de centre civique. Je souhaiterais une appellation qui sente moins l'anglais. S'il doit nous appartenir qu'il soit français et catholique de la cave au grenier.

Albert LEBRUN.

## Autour du Centre civique

La population trifluvienne réalise une fois de plus qu'il manque quelque chose à son organisation sociale. On parle depuis quelque temps d'un centre civique pour améliorer la situation. Voilà, reprise sous une désignation plus prolétarienne, la tentative entreprise par Le Flambeau à l'automne de 1935. A cette époque, notre société de jeunesse, faisait valoir l'incontestable utilité, pour les Trifliviens, du Palais des Arts.

Il se fit beaucoup d'agitation autour du projet. D'une façon générale, les Trifliviens le reçurent avec froideur sinon avec moquerie. Il fut taxé de mégalomanie, de rêve irréalisable. Les traits de construction et l'entretien eussent été continuellement déficitaires. Peut-être aussi l'attribution du mérite à un groupe en particulier empêcha-t-il de précieuses collaborations.

De nombreuses démarches furent entreprises. Toutes les expressions d'opinions furent sollicitées. "Le Bien Public" mit généreusement ses colonnes à la disposition des apôtres du projet.

## Les livres et leurs auteurs...

OLIVAR ASSELIN ET SON BIOGRAPHE



OLIVAR ASSELIN



HERMAS BASTIEN

Le professeur et homme de lettres bien connu, Hermas Bastien, vient de publier une magnifique étude sur Olivar Asselin, l'un de nos plus brillants journalistes. "La grandeur d'Asselin en face de la petitesse de son temps", tel est le sous-titre évocateur de cet ouvrage, publié par les Editions Bernard Valiquette et imprimé de façon très heureusement réussie par le "Courrier de St-Hyacinthe".

## Francis Jammes, l'Enchanteur

Un des vieux amis de Francis Jammes qui est mort le jour de la Toussaint, à l'âge de 70 ans, dans son village de Hasparren, a écrit qu'il comptait des disciples et des admirateurs dans le monde entier.

Ce grand poète aura enchanté bien des lecteurs dans notre pays et mis en éveil un bon nombre d'écrivains.

Ce fut un précurseur de la simplicité. Il fait partie avec André Gide de l'école qui entreprit de dégonfler les périphrases d'un romantisme.

Toute son oeuvre est un chant de sources. Nul plus que lui n'a plus aimé la vie. Il l'a chanté sur tous les tons et tous les modes mais d'une égale et chaude inspiration. Qu'il s'agisse de Jean de Noarrieu, Alnaïde d'Etremont, Clara d'Hellebeuse, ses créatures sont à clef et représentent des forces de la nature.

Francis Jammes ne devait pas se torturer devant une feuille de papier. Tous ses livres, ses chroniques, ses articles respirent la simplicité, le naturel, la vie même. Il a écrit tout un livre contre le défaut de son siècle qu'il considérait être la complication. Lui, il composait et ne fabriquait pas. Il ne s'attribuait pas les pensées des autres, ce qui est une certaine manière de ne pas forcer son talent.

Il a vécu en province. C'est un des rares écrivains provinciaux qui se soit constamment renouvelé. Sa nature exceptionnelle de poète en fit un continuel rénovateur de la langue et du métier.

Jusqu'à sa conversion il prenait figure de doux faune. Il fut ensuite un écrivain catholique sans réserve, mais aussi sans le conformisme et la platitude dont souffre l'inspiration de tant d'écrivains de spécialisation catholique.

Parmi le pléthore de grands écrivains qui ont marqué la France depuis 1900, il est un de ceux qui dureront. Son oeuvre, prise dans son ensemble, est forte comme un mortier.

Les adolescents se pencheront toujours avec émerveillement sur fontaines claires de son premier livre "De l'Angélus de l'aube à l'Angélus du soir". Et Jammes, l'enchanteur, les accompagnera toute leur vie, plaçant sur leur table de chevet la chose qu'ils avaient besoin de lire.

Clément MARCHAND.

### MISSION PERILLEUSE

par le R. P. Albert Hublet, s. j.

Nous devons à l'auteur une oeuvre littéraire déjà abondante, fort

goûtée des jeunes, qui y retrouvent toute l'ardeur et le pittoresque de la vie scout et même de la vie tout court, telle qu'elle se déroule dans nos collèges. Educateur et entraîneur, il connaît admirablement la jeunesse et sait lui parler.

Cette fois, s'il a recours à l'allégorie pour donner à la poésie et au merveilleux une plus large part, le récit n'est pas moins animé, fertile en péripéties qui se déroulent à la manière d'un film pour apporter une leçon d'endurance, de générosité et de fidélité.

Avides toujours d'aventures héroïques, les jeunes seront servis à souhait par celle-ci où la leçon se dégage de l'exemple et touche ainsi plus sûrement.

Desclée de Brouwer et Cie, éditeurs Paris.

## Livres récents

LES SECRETS DE L'HISTOIRE

par le Docteur Cabanès

"Vous voulez du ramon, lisez l'histoire", disait Guizot.

Et il avait raison. Le passé offre sans cesse, à qui sait le raconter et l'expliquer, un romanque bien supérieur — parce qu'il est vécu — aux fictions de l'esprit.

Le Docteur Cabanès est célèbre pour avoir consacré sa vie à l'étude de l'ancien temps. Ses cinquante volumes sont connus du monde entier.

Aidé par ses connaissances médicales qui, bien souvent, lui ont donné un éclairage nouveau des problèmes, il a pourchassé, en érudit, en chercheur, mais aussi en psychologue et en artiste les points les plus obscurs de l'histoire.

Voici une gerbe des énigmes et des drames qu'il a élucidés. Qui était le Masque de Fer? Pourquoi Vatel s'est-il suicidé? Comment Damiens est-il mort? Le chevalier d'Eon était-il homme ou femme? Louis XVII est-il vraiment mort dans la prison du Temple? Louis-Philippe est-il le fils d'un géolier? L'Impératrice Joséphine n'a-t-elle pas été empoisonnée? Le duc de Morny est-il le frère de Napoléon III?

Autant d'interrogations auxquelles le Docteur Cabanès répond par des tableaux émouvants et pittoresques, en s'appuyant sur les documents les plus authentiques. Avec un art incomparable, dans Les secrets de l'Histoire (Flammarion, éditeur, collection "Toute l'Histoire", un volume: 7 fr. 50) il nous fait participer aux péripéties imprévues d'un passé fertile en surprises. Grâce à lui, nous pénétrons dans les passionnantes coulisses de l'Histoire.

### Pour toute la jeunesse

(Suite de la page 1)

dément chrétiennes, les autorités civiles et religieuses s'entendraient volontiers pour déterminer un mode de régie respectueux de leurs droits mutuels.

Au point de vue économique, la gérance ne pourrait-elle pas être confiée à d'habiles administrateurs? Si la somme dépensée pour la construction, et l'entretien paraît considérable, n'est-il pas à prévoir les sources de revenus que seraient l'auberge de la jeunesse masculine, le café-tertia, la carte de membre, les magasins construits en bordure extérieure de l'édifice, etc.....

Et voilà une première ébauche du Centre Civique.

P. Ovila-A. Meunier, o.m.i.

et

P. Chrysostome Lauzon, o.f.m.

## M. P. B. Kimball, propriétaire de Martin Automobile Limitée

Nous désirons porter à la connaissance du public que M. P. B. Kimball est le seul propriétaire du garage Martin Automobile Ltée, dépositaire des voitures de marque Ford.

M. Kimball est très connu dans le monde de l'automobile où il occupa toujours des postes importants, jusqu'au jour où il vint s'établir aux Trois-Rivières, prenant possession et direction d'une entreprise qui ne compte que des amis.

Avant d'entrer au service de Ford Motor Company, M. Kimball fut assistant-gérant du département général du service pour la Chrysler Corporation of Canada. Il passa ensuite à la Ford Motor en qualité de gérant des ventes de district et gérant de la succursale de Montréal de la Ford Motor Company. Il occupa ce poste important pendant dix ans. M. Kimball, connaissait bien Trois-Rivières pour s'y être occupé en 1919 de la Cleveland Tractor Company, au temps où M. C. O. Baptist était dans le commerce de l'automobile.

M. Kimball en tant que propriétaire et directeur de Martin Automobile apporte donc au public trifluvien une grande expérience dans le domaine de l'automobile.

Le Garage Martin Automobile voitures Ford, Mercury et Lincoln offre actuellement en montre les coln-Zéphyr. Tout le public est invité à venir visiter les salles d'exposition et à se rendre compte du degré de perfection, de hardiesse et d'élégance atteint par les fabricants de ces marques de chars universellement en vogue.

Il est à noter que le garage Martin Automobile est un des mieux équipés entre Québec et Montréal pour les travaux de réparation de tout genre sur toutes les marques de chars. Tous les travaux sont exécutés sous la surveillance de M. Armand Déziel et par des experts qui garantissent le succès de leur intervention.

Une visite au garage Martin Automobile vous convaincra de tous les services que cette grande entreprise de l'automobile peut rendre actuellement au public trifluvien.

# SERVICE

Pour Tous Les Automobilistes

Mécaniciens experts sur toutes les marques d'automobiles.

Outillage ultra-moderne pouvant subvenir rapidement à tous les besoins.

Entreposage d'autos pour l'hiver: Propreté, Sécurité, Epreuve du Feu.

Facilité d'échange de chars usagés pour chars neufs FORD 1939.

Rapidité ---  
Satisfaction

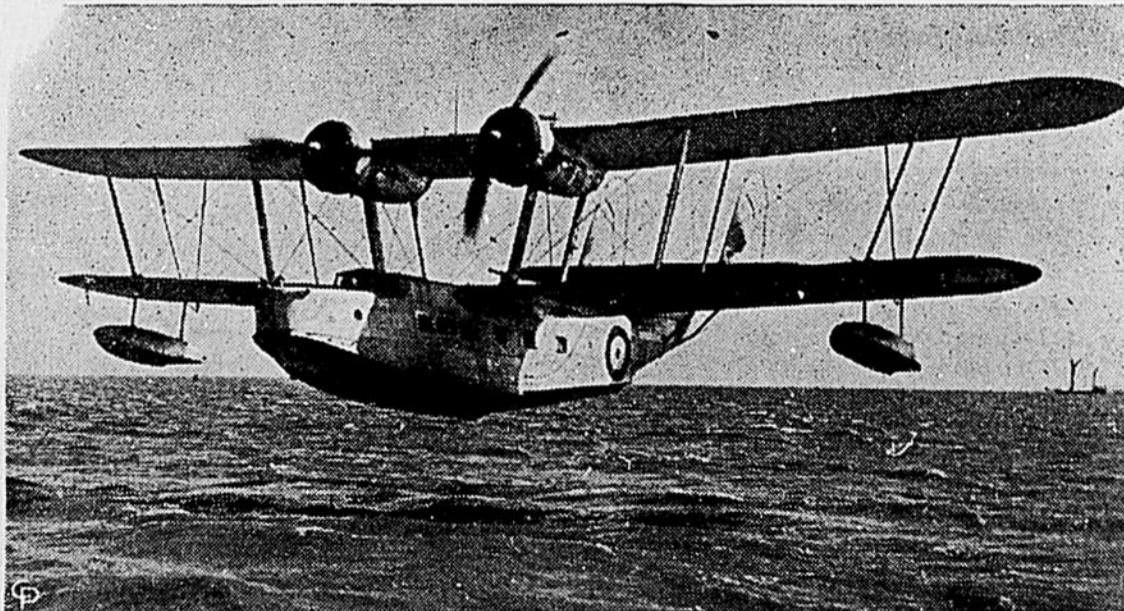
• Tous les achats et les travaux sont placés sous la direction même de Mr. P. B. Kimball.

Martin Automobile, Limitée

P. B. KIMBALL, propriétaire,

333, ST-ANTOINE,

TEL.: 527.



Le "Stranraer", avion à deux moteurs construit par la Supermarine Aircraft Works, en Angleterre, est actuellement livré à la force canadienne d'aviation par la fabrique de la Canadian Vickers, de Montréal. On s'attend à ce que cette compagnie reçoive incessamment des commandes du gouvernement anglais pour la construction de ces avions au Canada.

### LE BIEN PUBLIC

(Hebdomadaire du jeudi.)

Imprimé par

L'Imprimerie

du "Bien Public",

1563, rue Royale. Tél. 640.

ABONNEMENT :

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs :

Raymond Douville

Clément Marchand

# L'année bancaire la plus progressive depuis la grande année de prospérité - 1929



M. N. P. Lorrain, gérant de la succursale trifluvienne de la Banque de Montréal.

Le rapport annuel de la Banque de Montréal qui vient d'être publié est remarquable à plusieurs points de vue et établit clairement que les affaires ont encore progressé au cours des derniers douze mois. Un des points intéressants du rapport est l'actif total qui atteint son plus haut niveau depuis 1929. Non seulement on constate par ce rapport que la Banque s'est maintenue dans une solide posture mais les chiffres indiquent qu'il y a eu des progrès dans les principaux départements. Notons, par exemple, que l'actif a augmenté de \$44,000,000 pour atteindre le total de \$874,255,828, soit le chiffre le plus élevé depuis 1929. On aura une idée de la situation liquide de l'institution quand on saura que l'actif immédiatement réalisable est de \$620,335,119 ou 77.80% de tout le passif au public.

On notera tout particulièrement une importante augmentation des prêts qui, sans tenir compte des prêts à vue, se totalisent à \$227,000,000 contre \$204,000,000 il y a un an. Les prêts à vue au Canada ont fléchi un peu si on compare à 1937 tandis que les prêts à vue à l'étranger sont en plus-value d'un million et demi à \$21,493,000.

### Augmentation des dépôts et des placements.

On enregistre aussi une augmentation des dépôts et des placements sur obligations des gouvernements et autres. Dans le premier cas, les chiffres sont passés

Des réflexions encourageantes se dégagent du rapport annuel que vient de publier la Banque de Montréal, qui entre dans sa 122e année d'affaires au service du public canadien.



M. Jackson Dodds, gérant général de la Banque de Montréal.

de \$717,000,000 à \$763,000,000 et dans le second cas l'augmentation est de \$3,000,000 à \$440,000,000.

Le rapport indique que la ban- 122ième année, s'est maintenue dans une excellente posture financière avec un actif immédiatement réalisable de \$620,000,000. Cela représente une augmentation de plus de \$21,000,000 si on compare à l'an dernier. On note à ce

	1937	1938
Actif total .....	\$ 874,255,828	\$ 829,633,950
Espèces .....	152,540,082	134,610,309
Actif liquide .....	620,335,119	599,051,153
Obligations du gouv. et autres .....	440,736,820	437,381,825
Prêts à vue en dehors du Canada .....	21,493,005	19,878,944
Prêts à vue au Canada .....	5,374,980	6,857,700
Prêts courants .....	227,703,449	204,760,812
Total des dépôts .....	763,156,945	717,799,105
Capital, surplus, profits indivis et réserve pour dividendes .....	76,916,337	76,897,197
Profits .....	3,398,390	3,408,328

poste, en plus des obligations du gouvernement, un montant en espèces de \$152,000,000 qui comprend le numéraire dans les voûtes de la banque, en dépôt dans d'autres banques et les billets et les chèques tirés sur d'autres banques et payables à demande.

L'actif de la banque à \$874,255,828 représente une augmentation de \$44,000,000 si on compare à 1937. D'autre part l'excédent de l'actif sur le passif au public — soit l'équité des actionnaires — est de \$76,916,337.

### Légère diminution des profits

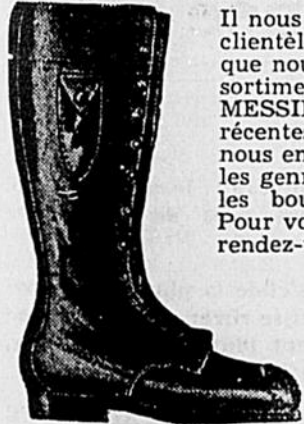
A la colonne des profits on note une diminution de \$10,000 mais on doit remarquer que le paiement de taxes aux gouvernements fédéral et provinciaux ont augmenté considérablement passant de \$942,957 à \$1,152,618 ce qui laisse des profits de \$3,398,390, soit l'équivalent de 4.46% du capital, de la réserve et des profits indivis. On a déduit de ce montant des dividendes de \$2,880,000 pour les actionnaires et \$500,000 comme réserve sur les immeubles de la banque. Il reste donc un solde de \$18,390 à reporter. En ajoutant ce montant au solde créditeur du 30 octobre 1937 on arrive avec \$1,183,254 au compte des profits et pertes.

Dans le tableau suivant on donne les chiffres des principaux postes du rapport avec les chiffres comparatifs pour 1937 :

	1937	1938
Actif total .....	\$ 874,255,828	\$ 829,633,950
Espèces .....	152,540,082	134,610,309
Actif liquide .....	620,335,119	599,051,153
Obligations du gouv. et autres .....	440,736,820	437,381,825
Prêts à vue en dehors du Canada .....	21,493,005	19,878,944
Prêts à vue au Canada .....	5,374,980	6,857,700
Prêts courants .....	227,703,449	204,760,812
Total des dépôts .....	763,156,945	717,799,105
Capital, surplus, profits indivis et réserve pour dividendes .....	76,916,337	76,897,197
Profits .....	3,398,390	3,408,328

## BOTTES de CHASSE

CHASSEZ-VOUS DES MAINTENANT AVEC DE BONNES CHAUSSURES BIEN AJUSTEES. VOUS PROTEGerez VOTRE SANTE ET ECONOMISEREZ VOTRE ARGENT.



Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle, ainsi qu'au public en général, que nous venons de recevoir un grand assortiment de chaussures, pour DAMES, MESSIEURS, ENFANTS, dans les plus récentes nouveautés pour l'automne, nous en avons pour tous les goûts, de tous les genres, à des prix convenant à toutes les bourses, défiant toutes compétitions. Pour votre prochain achat de chaussures rendez-vous chez

UN CHOIX DE 30 MODELES DIFFERENTS

pour convenir à tous les besoins toutes les bourses

**J. A. GOSSELIN**  
ORTHOPEDISTE TECHNICIEN

Seul agent aux Trois-Rivières pour les marques HARTT — SLATER — M. W. LOCKE

1392 HART

TEL.: 537

**Ernest-L. Denoncourt**

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

A. D. Gascon Louis Parant

**GASCON & PARANT**

ARCHITECTES  
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier  
Téléphone 266

RÉSULTAT FINAL  
LA GRIPPE 0000  
BONNE SANTÉ 64818

La recette originale de la "Ponce":  
o Le jus d'un citron.  
o Une petite pincée de muscade.  
o Sucre au goût.  
o De l'eau bien échaudée.  
o Deux doigts de gin de Kuyper.

Après la partie:  
Un autre coup qui va droit au but!



10 onces 85¢  
26 onces \$1.90  
40 onces \$2.65

**Gin de Kuyper**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

Encouragez les Annonceurs du "Bien Public"

## CINEMA de PARIS

COMMENÇANT SAMEDI POUR UNE SEMAINE

**RUSES! POURSUITES! EXECUTIONS! ESPIONNAGE! CONTRE-ESPIONNAGE! EVASIONS!**

Tout cela DANS

**"PASSEURS D'HOMMES"**

AVEC **Junie ASTOR**  
**JEAN GALLAND**  
**CONSTANT REMY**  
PAUL AZAIS et PIERRE LABRY

UNE LONGUE TRAGÉDIE DE L'OCCUPATION ALLEMANDE EN BELGIQUE RÉVÉLÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN!

En programme double avec

**Gaby** UNE OEUVRE DE DELICATESSE et d'AMOUR BAIGNÉE PAR UN SENTIMENT TYRANNIQUE: la **JALOUSIE!**

**MORLAY**

DANS **LES NUITS BLANCHES de ST-PETERSBOURG**

AVEC **JEAN YONNEL**  
**JACQUES ERWIN**  
**EDMONDE GUY**

JEUDI SOIR, 8 DECEMBRE, A 10.30 HEURES

"AVEC LE SOURIRE" avec Maurice CHEVALIER sera donné en supplément.

# L'HISTOIRE VIVANTE

## Deuxième centenaire du mariage d'Antoine Sarrazin

Ce mariage fut célébré à l'église de Notre-Dame de Québec, le 26 novembre 1738. — Le jeune couple d'alors compte aujourd'hui neuf générations dont plusieurs ont fait souche dans la région des Trois-Rivières et la Mauricie. — Le 3e Français qui ait fait souche au pays.

Il y a eu exactement deux cents ans samedi dernier, 26 novembre, Antoine Sarrazin conduisait à l'autel Mlle Marie-Joseph Rainaud dit La framboise, jeune Canadienne de Québec.

Le mariage s'est célébré en l'église Notre-Dame de Québec, le 26 novembre 1738.

Antoine Sarrazin, ainsi qu'on peut le constater sur les archives, était originaire de la paroisse de Lemoussac, diocèse de Xaintes, Saintonge.

Deux cents ans se sont écoulés depuis, et le jeune couple de 1738 compte neuf générations, peut-être même dix.

De ce mariage sont issus deux enfants, Jean-Louis et François, le premier né à Québec le 29 août 1739 et décédé à l'âge de 14 mois; le second, né posthume, le 18 juin 1841.

Ce jeune François nous le retrçons au bout de 31 ans à St-Cuthbert, comté de Berthier, alors que, cultivateur, il épouse une jeune fille de Ste-Geneviève de Berthier, Mlle Marie-Françoise Sylvestre.

Dix-sept enfants nés de cette union sont appelés à fonder la troisième génération canadienne. Les uns sont morts en bas âge, d'autres encore célibataires, ont quitté la région de leurs ancêtres; les notes que nous avons nous permettent de présenter à nos lecteurs sept qui ont contracté mariage dans leur région d'origine :

Les voici, d'après l'ordre chronologique :

1o François Sarrazin, marié en l'église de Ste-Geneviève de Berthier, à Barbe Savoie, âgée de 15 ans, avec résidence, après leur mariage, à Ste-Elisabeth, rang Ste-Emelie, devenu la paroisse Notre-Dame de Lourdes, propriété expropriée, dans une partie, par le Pacifique Canadien et sur laquelle, est bâtie, la gare Ste-Emelie.

François est décédé à Ste-Elisabeth, le 7 mai 1853.

2o Pierre Sarrazin, marié en l'église de St-Cuthbert à Geneviève Savoie et décédé à St-Gabriel de Brandon, le 31 janvier 1861.

3o Marie-Louise Sarrazin, mariée en l'église de St-Cuthbert, à Joseph Durand et décédée au même endroit le 28 août 1852.

4o Etienne Sarrazin, marié à Berthier, le 28 août 1809, à Madeleine Brisset dite Dupas, et décédé à Ste-Elisabeth.

5o Charles Sarrazin, marié aux Trois-Rivières, le 6 août 1813, à Judith Lessard. Décédé aux Trois-Rivières.

6o Joseph Sarrazin marié à St-Cuthbert, le 5 novembre 1821, à Isabelle Durand. Décédé à Ste-Elisabeth.

7o Geneviève Sarrazin, mariée le 9 avril 1904 à St-Cuthbert, à Jean-François Rithier.

8o Noël Sarrazin, marié en l'église de St-Cuthbert, à Adélaïde Gouin, le 4 octobre 1825.

Parmi les familles Sarrazin que nous avons connues, nous pouvons nommer entre autres :

1o De la descendance de François Sarrazin et de Barbe Savoie : M. Amédée Sarrazin, St-Didace

(Maskinongé); Mme Jean-Baptiste Dénomée, St-Damien de Brandon; Romulus Sarrazin, Woonsocket, R. I.; Joseph-Albert Sarrazin, Ville-Marie (Témiscamingue); le Père Gabriel Sarrazin, O.M.I., St-Sauveur de Québec; le Frère H. Sarrazin, O.M.I., Antonio, Texas; Joseph Sarrazin, 6774, Christophe-Colomb, Montréal; Mme Aimée Dubois, Ste-Lucie d'Albanel (Lac St-Jean); etc.

2o De la descendance de Pierre Sarrazin et Geneviève Savoie :

Philippe Sarrazin, St-Gabriel de Brandon; Maxime Dupuis et Henri Sarrazin de St-Barthélémy; Louis Sarrazin, ferblantier, de St-Gabriel; Mme Liguori Ouellet, 84 1-2 Bagot, Québec; M. l'abbé Omer Valois, curé, New-Bedford, Mass. E.-U.; M. Clément, employé à la Maison J. L. Fortin Limitée, aux Trois-Rivières; M. le notaire Desfonds, Shawinigan; Mme Philias Champagne, de Grand'Mère; M. A. Sarrazin, de la pharmacie Sarrazin et Choquette, Montréal.

3o De la descendance de Etienne Sarrazin et Madeleine Brisset dite Dupas :

Théophile Sarrazin, St-Didace (Maskinongé); J. Sarrazin, commis à la Banque Provinciale, St-Gabriel de Brandon; Mme Brousseau, St-Eugène de Guigues (Témiscamingue), etc.

4o De la descendance de Charles Sarrazin et Judith Lessard :

François - Xavier Sarrazin, Trois-Rivières, frère de feu Prime Sarrazin; Cyprien Sarrazin, Louisville, etc.

5o De la descendance de Joseph Sarrazin et Isabelle Durand :

### Un homme intrépide

Julien Dubuque, pionnier canadien-français dans l'Ouest américain et fondateur de la ville de Dubuque, Iowa, supprima une révolte d'Indiens en versant de l'huile sur les eaux du Mississipi, puis en y mettant le feu !

Ils avaient du cran, nos pères, ces pionniers qui ont jeté les bases des grands Etats de la vallée du Mississipi; et d'un grand nombre de villes du centre et de l'ouest des Etats-Unis.

Feu Mme Norbert Laforest, décédée à St-Cuthbert, à 94 ans, le 21 avril 1918.

Antoine Sarrazin dont nous rappelons la mémoire, était probablement soldat: à son mariage, lui sert de témoin, sieur Léonard Simon, commandant des troupes, Antoine "a déclaré ne savoir signer, étant incommodé à la main droite"; le parrain de son premier enfant est "Jean Vincent, escuyer de Belligant, lieutenant des vaisseaux du Roy...", et la marraine, Mme Pierre-François de Rigaud de Vaudreuil; Antoine est emporté à la fleur de l'âge, deux ans et quelques mois après son mariage, etc.

Le deuxième centième anniversaire commémore le mariage du troisième Français qui ait fait souche au pays; deux autres, au témoignage de Mgr Tanguay, étant venus s'établir au pays beaucoup plus tôt; Nicolas Sarrazin, médecin, parisien d'origine et qui, à Charlesbourg, le 23 avril 1680, épouse Catherine Blondeau; Michel Sarrazin, célèbre médecin, domicilié à Québec après avoir épousé, à Montréal, Marie-Anne Hazeur, le 20 juin 1712.

Pour ce qui est d'Etienne Sarrazin, originaire du même diocèse et de la même province de France que Antoine, le diocèse de Xaintes, Saintonge, nous savons d'après le dictionnaire Tanguay, qu'il s'est marié à Montréal le 7 janvier 1760. Aucune descendance n'est mentionnée.

## JUNIE ASTOR, AU CINEMA DE PARIS



Jean Galland et Junie Astor dans une scène du film "Passeurs d'Hommes" à l'affiche samedi au Cinéma de Paris, en programme double avec Gaby Morlay dans "Les Nuits Blanches de St-Petersbourg".

### BERTHE DUSSANE A MONTREAL

Elle sera juge des concours littéraires de la section française du festival — Concours de musique.

Madame Berthe Dussane, sociétaire de la Comédie Française et l'une des artistes les plus aimées et les plus érudites de la Maison de Molière, a accepté de juger pour la finale, les concours littéraires de la section française du Festival-Concours de Musique du Québec.

Madame Dussane est venue aux Etats-Unis, l'été dernier, pour donner à l'Université d'Harvard

une série de vingt cours sur Molière. Ses leçons ont été fort appréciées par l'auditoire d'élite qu'elles avaient groupé.

## SITUATION LUCRATIVE

Agréable, Indépendante et Active

Dans le Commerce ou l'Industrie — Sans Capital

Par ces temps de chômage où tant de personnes des deux sexes sont sans emploi, il est regrettable qu'on ne sache pas que les industriels de "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" (Association mutuelle), 3 bis, rue d'Athènes à Paris, (9e), disposent de nombreuses situations lucratives sans candidats.

Pour une situation lucrative d'agent commercial ou chef de vente, ou si vous préférez la vie sédentaire, de directeur commercial, si vous avez des références prouvant vos capacités, vous n'avez qu'à écrire en indiquant vos antécédents à la direction de "L'Union Nationale". Si vous êtes débutants et voulez vous préparer rapidement en gagnant, même par correspondance, adressez-vous à :

"L'Ecole Technique Supérieure" de Représentation et de Commerce

fondée et subventionnée par "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" pour la formation de négociateurs d'élite.

Tous les élèves trouvent des situations

Ils sont retenus d'avance par les industriels qui les font travailler pendant leurs études. Demandez la brochure gratuite no 81 à l'Ecole T. S. R. C., 3 bis, rue d'Athènes à Paris (9e).

## MOTS CROISÉS

No 37 — A. G.

### HORIZONTALEMENT

- 1—Mouvement d'un navire dont la proue s'écarte de la ligne du vent. - Ad. poss.
- 2—Lac d'Italie. - L'excès.
- 3—Mauvais violons.
- 4—Préposition. - Borne.
- 5—Sorte de très longs filets à manche que l'on traîne dans l'eau. - Habitation, logement.
- 6—Tenter avec hardiesse. - Pronom.
- 7—Mot latin qui signifie "sans".
- 8—Sorte de moire de soie à petits grains. - Division d'un ouvrage qui forme le plus souvent un volume entier.
- 9—Unité de mesure pour le bois de chauffage.

### VERTICALEMENT

- 1—Distinctions accordées à ceux qui ont le plus approchés du prix.
- 2—Serre-fil pour établir le contact électrique. - Loc. latine.
- 3—Partisan. - Entraîles des bêtes à cornes.
- 4—Bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise pratiquée dans une autre pièce "PL". - Term. d'inf.
- 5—Toile de lin qui se fabriquait autrefois en Bretagne. "PL". p.
- 6—Tout ce qui est. - Ordre des cérémonies religieuses.
- 7—Néant. - Ile de la Mélanésie.
- 8—Adjectif Possessif. - De plus.
- 9—Chaque extrémité du grand

axe de l'orbite d'une planète. - Interjonction.

### SOLUTION No 36 — A. G.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1	E	V	E	R	D	U	M	E	R
2	V	A	L	E	U	R	C	U	
3	O	U	E	R	R	A			
4	Q	U	I	N	E	A	B		
5	U	L	I	D	E	N	E		
6	E	T	R	O	I	T	E	S	
7	R	I	A	N	T	E	S	F	
8	A	M	I	S	U	S	N	E	
9	S	E	S	F	E	U	E		



## L'Araignée d'Or

occupe maintenant ses nouveaux locaux au 153, Boulevard Laviolette, tout près du Château De Blois.

Dans un local spacieux, s'étale la plus belle exposition d'articles qui se puisse rêver. Venez! Même si vous n'avez aucunement l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie.

Une grande nouveauté: le Comptoir L'ARAIGNEE D'OR offre à ses clients la plus merveilleuse collection de laines qui se puisse rêver.

Venez voir les laines extraordinaires du PIN-GOUIN. Elles vous rendront malade !

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.



# - Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

## LA CHAMBRE DU RECUEILLEMENT

Vous avez raison, c'est un problème complexe que de faire étudier les enfants dans une maison plutôt petite, au milieu du vacarme de la vie moderne. Naturellement, tandis que les jeunes étudiants, les grands ne peuvent se cloîtrer, quand ils n'ont que le soir pour se récréer et avec la radio donc!

Ces pauvres étudiants ont pourtant besoin de recueillement. Les études faites au milieu des conversations, du jazz, des chansons françaises et même au son de la saine musique ne peuvent être sérieuses.

Comment obvier à tous ces inconvénients? Beaucoup de parents se le demandent. Je crois que votre solution, chère Amie, est une des plus pratiques: transformer la chambre la plus éloignée de la salle familiale en salle d'étude. Comme vous ne pouvez sacrifier cette chambre, on conseille de remplacer les lits par des divans bien matelés qui serviront au repos de la nuit de un ou deux enfants. Des tiroirs dérobés sous les divans reçoivent les couvertures durant le jour.

Surtout, il faudra rendre cette salle intéressante par les gravures artistiques, les bibelots, des livres sur des étagères originales. Et parmi ces livres, l'Evangile, le livre de la Lumière, source de toutes Sciences, de la vraie poésie.

Il faut que les enfants sentent, dans la salle d'étude, une atmosphère de recueillement qui les incline sur leurs livres et ce coin invitera aussi les grands à venir y méditer, quelques minutes, en feuilletant un livre pris au hasard, heureux hasard offrant un mot, une phrase à la salutaire répercussion sur l'âme.

Vous dites bien: donnons du calme et encore du calme, à vos enfants! Ils vivent à une époque bien surexcitée, bien énervante; nous-mêmes subissons l'influence néfaste et nous poussons les petits dans le dos: Hâte-toi, va ici, va là, vite maman et papa sont pressés!" Et à notre insu, nous abusons de nos petits qui courent ici, là, sans trop savoir pourquoi ils s'énervent ainsi.

Pour les études, le refrain se répète chaque soir, les programmes sont tellement chargés. Et les petits qui s'endorment sur leurs livres, répètent des mots sans prendre le temps de comprendre; ils font des devoirs fort mal écrits, car ils ne peuvent prendre le temps de s'appliquer. Des enfants de huit et dix ans ne sauraient faire plus de deux heures d'études continue. Et que deviennent ceux qui ont une mémoire ingrate? Pauvres enfants, je les plains de tout mon coeur. Ils traînent les derniers rangs et se découragent. Avec un programme moins chargé, ils pourraient s'arrêter plus longuement sur chaque matière et ce qu'ils apprendraient, ils le sauraient profondément.

Je me demande où nous allons avec toutes ces surexcitations? Est-ce bien normal? Je me souviens ce mot de Mgr Provencher à un visiteur qui paraissait perplexe dans sa bibliothèque plutôt restreinte: "Monsieur, je n'ai pas beaucoup de livres mais je les sais bien." Il avait la sagesse d'un saint.

Il nous faudrait aussi le calme d'un François de Sales qui recommandait de se hâter lentement. Il ne vivait pas, c'est vrai, au siècle du machinisme et de l'électricité. Mais l'esprit ne saurait tourner à la machine avec un moteur électrique; il reste dans la sphère supérieure aux inventions humaines. J'ai peur que cela devienne un jeu dangereux de vouloir l'astreindre au rythme de notre siècle.

Si nous voulons du calme pour nos enfants, chère Amie, il faudra commencer par calmer nos nerfs et nos exigences; c'est un combat de chaque instant qui devrait nous mériter un petit coin dans le Ciel, tellement c'est dur et difficile.

En attendant, essayons de trouver un petit coin de recueillement dans notre foyer pour nos chers étudiants, qui ont bien assez de se bourrer l'esprit sans avoir à subir l'accompagnement des conversations bruyantes et de la tapageuse radio.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

### A Paris, les catherinettes célèbrent leur patronne

Paris. — En dépit du temps froid et pluvieux la mode et la coutume parisiennes ont fêté gaiement la fête traditionnelle de la Sainte-Catherine. On sait que celle-ci est la patronne des jeunes filles qui atteignent 25 ans encore célibataires dans le cours de l'année. Et la coutume veut que coiffées d'un bonnet fantaisiste aux couleurs de la sainte: Jaune et vert, les "catherinettes" assistent à la messe solennelle dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires, puis ensuite aillent coiffer et fleurir l'antique statue de Sainte-Catherine qui se trouve encastrée dans le pignon d'une vieille maison de la rue de Cléry.

"Cette année la messe traditionnelle a été présidée par Mgr Crépin, évêque auxiliaire du cardinal Verdier, 1,500 jeunes filles accourues après la cessation du travail de la matinée emplissaient à craquer la nef de l'église et un nombre égal avait dû rester dans la rue. A leur intention d'autres messes furent dites dans les églises voisines des Blancs-Manteaux et de Saint-Roch. Puis un cortège bruisant alla joyeusement parer la sainte. Durant l'après-midi

### LE MEILLEUR DE NOUS

*Nous avons tous au coeur des désirs retenus  
Que la plus clairvoyante amitié ne devine ;  
L'un à l'autre, à demi, nous restons inconnus ;  
Notre âme n'est pas toute ainsi qu'on l'imagine.*

*Un grand secret intime existe au fond de nous,  
Sans cesse inexprimé, profond comme un mystère ;  
Même l'émotion qui nous jette à genoux  
N'arrache son énigme au coeur involontaire.*

*Le sentiment expire en mots insuffisants,  
La passion bégaie et se formule à peine,  
Et la sincérité des efforts impuissants  
Rend plus mystérieuse encore l'âme hautaine.*

*En vain regardons-nous dans l'infini des yeux !  
La petite leur claire comme une étoile :  
L'étoile ne dit pas l'immensité des cieux ;  
Par le regard trop peu de l'être se dévoile.*

*Nos mouvements cachés sont souvent les plus beaux ;  
Nous nous ignorons tant pour pouvoir nous comprendre  
Et c'est pour cette part du coeur à moitié clos,  
Peut-être, qu'on n'eut aimé d'amour plus tendre . . .*

Albert LOZEAU.

**Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local**

dans tous les ateliers le travail fut interrompu et les midinettes sablèrent gaiement le champagne, dansant entre elles au son de phonos portatifs. Puis à la fin de la journée les jeunes ouvrières dont le goût et l'adresse assurent à la française son renom mondial d'élégance dévalèrent sur les boulevards en groupes pittoresques et risiens. Un grand bal de nuit a risiens. Un grand bal de nuit a clôt cette fête de la jeunesse et de la grâce.

Tél. Bureau 264.  
Tél. Résidence 1035.

**Dr Auguste MASSICOTTE**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,  
TROIS-RIVIERES.

### PARTIES DE CARTES A LA PERADE, LE TROIS

**Ste-Anne de la Pérade. — Samedi soir, 3 décembre prochain, aura lieu dans la spacieuse salle de réception du collège, la partie de cartes annuelle au profit de notre couvent, dirigé par les Dames de la Congrégation. Cette soirée sera sous la présidence honoraire de M. l'abbé Denoncourt, V. F., curé de la paroisse et sous la présidence active de M. Auguste Baribeau, maire du village. De nombreux et bien jolis cadeaux seront distribués en prix.**

### Cour complet de doctrine chrétienne

Il est donné par le Centre Catholique, en trois séries commencées lundi dernier.

Le Bureau de Direction du Centre catholique vient d'organiser un cours complet de Doctrine Chrétienne pour les personnes désireuses de se perfectionner en science religieuse.

Les cours se donneront en trois séries. La première série a commencé lundi soir, à 5 heures, au local du Centre. Cette première série comprend l'étude de l'Écriture Sainte, le Dogme. Les deux autres séries sont fixées au début de février et à la fin d'avril. Parmi les professeurs qui donneront des cours de Religion au Centre, sont inscrits, le R. P. Bernardin, O.F.M., et MM. les abbés H.-P. Pellerin, Robert Giroux et Benoît Trépanier.

C'est pour répondre au désir du Souverain Pontife, qui demande que des missionnaires laïcs s'emploient à répandre de plus en plus la doctrine chrétienne, que le Centre, avec l'encouragement de Mgr Comtois, a organisé ces cours devant aboutir à un brevet de qualification.

Les jeunes gens et les jeunes personnes qui se sentent la géné-

rosité de suivre ces cours sont invités à donner leur nom à Mademoiselle Madeleine Julien, au local du Centre 1228, Hart de 9 h. à midi, de 2 h. à 5 h.

Il n'y aura pas de cours réguliers le samedi.



### L'art de bien voyager

Monsieur Larue est un grand voyageur devant Dieu et devant les hommes. Il passe l'hiver en Floride ou en Californie, l'automne en Suisse, le printemps en Ecosse . . . mais c'est notre belle province de Québec qu'il préfère pour ses vacances d'été.

Et savez-vous que de tous les hôtels qu'il a visités et habités, c'est encore le WINDSOR qu'il affectionne le plus, pour le confort moderne, le service, la table et l'ambiance.

De fait, cette grande hôtellerie de Montréal ne le cède à aucune autre du même genre, dans le monde entier. Vous admettez cela facilement, surtout si vous y êtes allés, depuis sa récente transformation.

Le WINDSOR, nouvellement décoré et meublé, est un chef-d'oeuvre d'art, de bon goût et de luxe.

### ACHETEZ



**VOS COMBUSTIBLES**

**D'UNE MAISON RESPONSABLE QUI VOUS EN GARANTIT LA QUALITE**

tel. **437**

**Une pesée automatique d'un registre sévèrement contrôlé vous assure une pleine valeur pour votre argent**

**CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE**

# LA VIE CATHOLIQUE

## Fête pour les ligueurs du diocèse

Les Ligues du Sacré-Coeur du diocèse des Trois-Rivières célébreront, le 3 décembre prochain, la fête de saint François-Xavier. En effet, d'après la constitution des Ligues du Sacré-Coeur, quatre fêtes doivent être célébrées d'une façon spéciale par les ligues. Ce sont celles du Sacré-Coeur, du Christ-Roi, des saints Martyrs canadiens et de saint François-Xavier. Celle-ci tombe le 3 décembre.

Le conseil de la Fédération vient d'adresser à toutes les Ligues une circulaire dans laquelle il demande que cette célébration revête le plus d'éclat possible. Ce serait un excellent prélude à la fête de l'Immaculée-Conception.

Le conseil demande également aux Ligues d'apporter leur collaboration la plus étroite à la campagne demandée par l'Episcopat canadien-français en faveur de la tempérance. Cette activité ayant toujours été l'une des principales des Ligues du Sacré-Coeur, c'est dire que celles-ci prendront l'avis de nos évêques comme un ordre personnel auquel elles répondront avec enthousiasme.

## Causerie dimanche à C. H. L. N. sur le Syndicalisme Catholique

Un officier du Conseil Central des Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques donnera de 6.15 à 6.30 p.m., au poste du "Nouvelliste" une causerie sur l'organisation ouvrière au sein d'un mouvement national et catholique. Nul doute que cet entretien va intéresser le public qui en général a beaucoup de sympathie pour les travailleurs qui savent s'organiser.

## Bas-reliefs inspirés de l'histoire Trifluvienne

Une belle inspiration artistique dans l'érection de la porte Pacifique Duplessis, au Parc de l'Exposition.

Le ministère du Travail s'est servi d'un artisan trifluvien, Télémaire Auger, tailleur de pierre chez Laurent Paquin, pour orner de douze bas-reliefs la porte monumentale du parc de l'Exposition. Ces bas-reliefs de granit, dont le plan a été conçu par le sculpteur Jean-Jacques Cuvelier, sont ciselés par l'artisan Auger qui a à coeur de compléter une oeuvre intelligente.

M. Auger taille la pierre depuis de nombreuses années. Né à St-Michel d'Yamaska, il a commencé sa carrière dès l'âge de douze ans aux Etats-Unis. Il est venu s'établir aux Trois-Rivières, ces dernières années, pour devenir employé de Laurent Paquin.

Les paroissiens de Notre-Dame des-Sept-Allégresses ont pu apprécier le talent de M. Auger, lors de la bénédiction de la statue de la Vierge placée sur la façade de leur église.

Le sculpteur a maintenant à son crédit ces bas-reliefs inspirés de l'histoire trifluvienne qui ornent l'entrée du parc de l'Exposition.

Le sculpteur comparera aussi d'autres bas-reliefs qui orneront la façade de la Bâtisse de l'Agriculture et la Bâtisse de l'Industrie.

M. Cuvelier est remonté aux premiers jours de notre histoire pour concevoir le sujet des bas-reliefs de la porte Pacifique Duplessis. Le frère Pacifique Duplessis, en effet, a été le premier instituteur français au Canada et il a déployé son apostolat dans le vieux Trois-Rivières d'il y a trois cents ans.

Les bas-reliefs de la porte Pacifique Duplessis, représentent de même l'épopée de nos chasseurs de nos trappeurs, de nos canotiers de tous ces héros légendaires d'autrefois.

Dans son atelier, Télémaire Auger travaille consciencieusement à l'élaboration et au fini de cette oeuvre.

Plusieurs des bas-reliefs sont déjà installés.



Mgr William Godfrey, recteur du collège catholique anglais de Rome, récemment nommé par Sa Sainteté délégué apostolique à Londres.

## Retraite fermée pour les ouvriers de la paroisse de la Cathédrale

Une retraite fermée pour les ouvriers de la paroisse de la Cathédrale aura lieu au Couvent des Retraites Fermées, chez les RR. PP. Oblats du Cap-de-la-Madeleine, du 16 au 19 décembre prochain.

Quelques citoyens de cette paroisse ont été désignés pour recruter des adhérents à cette retraite spéciale. Toutefois comme il est impossible de communiquer avec tous, ceux qui sont intéressés pourront s'adresser, pour tous les renseignements nécessaires, à M. Laurent Létourneau, 853 rue Saint-Pierre, Téléphone 205.

Tous les ouvriers de la paroisse de la Cathédrale sont cordialement invités.

## RADIO-CANADA ET LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Sketches de propagande

Sous les auspices du comité provincial de défense contre la tuberculose, le réseau français de Radio-Canada irradiera une série de sketches tous les mardis, de 7.45 heures à 8 heures du soir, à partir du 29 novembre.

On est prié d'être aux écoutes afin d'entendre, sous une forme attrayante et intéressante, les leçons qui seront données dans le but d'associer le public à la lutte antituberculeuse dans la Province de Québec.

## TIMBRES

Meilleurs prix payés pour  
Timbres - postes  
neufs et usagés.

A. A. DENEVE

3439 rue Saint-André,  
Montréal.



## CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

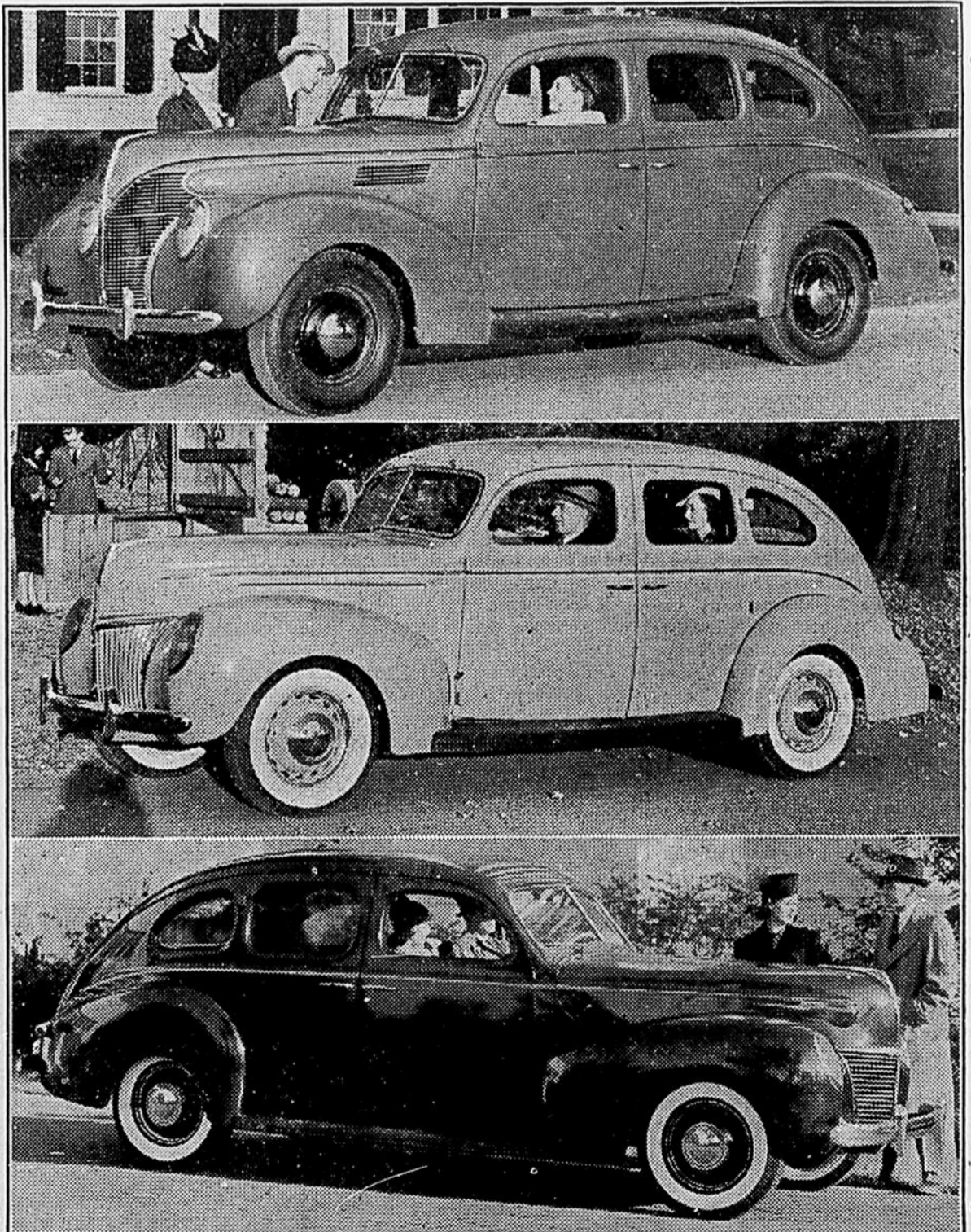
Rubans, Papier, Carbone  
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES

## LES NOUVEAUX MODELES FORD DE 1939



Une fois de plus, deux nouvelles voitures viennent concrétiser la prévoyance raisonnée de l'organisme FORD. A chacune d'elles fut donnée une apparence distinctive, mais l'une et l'autre font comprendre également pourquoi la Compagnie Ford reste au premier rang quand il s'agit d'extérioriser un concept esthétique. On remarque ici, de haut en bas, la Fordor V-8, le nouveau Mercury-8 Sédan et la Lincoln Zephyr, une autre création géniale de FORD.

## PIROW EN POURPARLERS A BERLIN



Oswald Pirow, ministre de la Défense de l'Union sud-africaine, à gauche; le ministre allemand des Affaires étrangères Ribbentrop, au centre, et le Dr S.-F.-N. Gie, ambassadeur de l'Union à Berlin, sont photographiés ici au cours de leur récente conférence à Berlin, qui porta, présume-t-on, sur la question des anciennes colonies allemandes.

Service terminé le  
31 décembre 1937

# Rapport annuel de la



# Cité des Trois-Rivières

S. H. ATCHEZ PITT  
Maire des Trois-Rivières.

ECHEVINS:— MM. Robert Ryan, Jos. Guay, Hervé Turcotte, Emmett Boland, Willie Poisson, Arthur Guimont, Paul Neveu, Napoléon Alarie.

M. J. H. René de Cotret,  
Directeur des Finances.

M. Jacques Dénéchaud,  
Trésorier.

## DEPENSES

## REVENUS

POUR L'ANNEE 1937			
<b>TAXE FONCIERE GENERALE</b>			
Valeur totale de la Propriété foncière ...	74,098,975.00		
Moins: Propriétés non imposables .....	21,827,300.00		
	52,271,675.00		
Moins: Propriétés exemptées par règle- ment .....	24,307,800.00		
Valeur de la Propriété taxée .....	27,963,875.00		
1.30 sur .....	27,655,425.00	359,521.18	
Terre en culture, 80 cts sur .....	308,450.00	2,467.60	361,988.78
<b>TAXES SPECIALES</b>			
Taxe d'égoûts .....	115,876.87		
Taxe de pavage .....	116,665.41		
Taxe de voirie .....	342,007.80		
Taxe de la protection publique .....	132,050.18		706,600.26
Taxes personnelles .....	37,103.98		
Licences et Nos. de licences .....	24,434.25		61,538.23
Intérêts sur arrâges de Taxes .....			63,538.56
<b>REVENUS DES SERVICES MUNICIPAUX</b>			
Aqueduc .....	186,284.58		
Traverse .....	116,572.91		
Marchés .....	20,789.59		
Bâtisses industrielles .....	5,596.02		
Abattoirs .....	66.85		
Entrepôt frigorifique .....	5,478.97		
Cour du Recorder .....	4,113.15		
Commune .....	714.01		339,616.08
<b>AUTRES REVENUS</b>			
Divers loyers .....	1,482.06		
Taxe d'amusement .....	10,043.14		
Commission sur perception de la taxe Scolaire .....	3,507.12		
Contingents .....	313.15		
Numéros de Licences .....	1,349.90		
Divers Intérêts .....	6,843.33		23,538.70
<b>PRETS AUX INCENDIES DE 1908</b>			
Intérêts sur prêt .....	20,431.06		
Amortissement .....	4,142.00		
Intérêts sur arrâges .....	1,377.28		25,950.34
			\$1,582,770.95

## PASSIF

BILAN AU 31 DECEMBRE 1937			
<b>PASSIF EXIGIBLE A COURT TERME</b>			
Emprunt — Banque Canadienne Natio- nale .....	1,655,128.00		
(La Banque détient des billets de la Cité pour \$686,800. et des coupons et obligations échues de la Cité pour \$968,328.)			
Comptes payables .....	226,922.94		
Taxes dues à la Commission des Ecoles Cath. des Trois-Rivières .....	64,984.38		
Fonds d'Amortissement dû .....	83,452.25		
Gages non réclamés .....	1,689.41		
Dépôts en garantie de contrat .....	11,248.10		
Intérêts accrus sur la dette .....	85,549.06		
Diverses charges accrues .....	477.10		2,129,451.18
<b>RESERVES</b>			
Pour Dépréciation de l'Aqueduc .....	40,000.00		
Pour Dépréciation de la Traverse .....	21,149.17		
Réserve pour dépréciation de divers ac- tifs représentées par les obligations sérielles rachetées .....	769,400.00		
Réserve pour fins spécifique, Re: Asso- ciation du 3e Centenaire .....	5,000.00		
Réserve pour vérification des livres .....	1,800.00		
Réserve pour Contingences .....	12,601.26		849,950.43
<b>RESERVES POUR FONDS D'AMORTISSEMENT</b>			
Dette Générale .....	1,676,059.65		
Incendies de 1908 .....	288,171.02		1,964,230.67
<b>DETTE CONSOLIDEE</b>			
Obligations avec Fonds d'amortissement Dette générale .....	3,021,500.00		
Incendie de 1908 .....	500,000.00		
Obligations en Série .....	6,589,500.00		10,111,000.00
			\$15,054,632.28

Vérifié et certifié suivant mon rapport en  
date de ce jour Trois-Rivières,  
le 12 juillet 1938.

(Signé) HENRI FERRON  
Comptable Agréé

POUR L'ANNEE 1937			
<b>DEPENSES D'ADMINISTRATION</b>			
Service de la Dette .....	Cédule I	\$649,532.76	
Moins Montants attribués aux dépenses de divers services .....	Cédule I	430,686.47	218,856.29
Administration Générale .....	Cédule I		85,541.59
Octrois .....	Cédule J		19,476.50
Escomptes sur Taxes .....	Cédule J		37,613.41
			361,497.79
<b>SERVICES MUNICIPAUX</b>			
Egouts .....	Cédule K		94,343.08
Pavage .....	Cédule K		88,511.16
Feu et Police .....	Cédule L		110,150.14
Voirie .....	Cédule M		276,160.99
Aqueduc .....	Cédule M		150,657.87
Traverse .....	Cédule O		107,772.11
Les Marchés .....	Cédule P		13,367.83
Bâtisse Municipale .....	Cédule Q		16,341.52
Abattoirs .....	Cédule Q		1,501.81
Entrepôt Frigorifique .....	Cédule Q		9,009.84
Cour du Recorder .....	Cédule R		4,043.60
La Commune .....	Cédule R		487.96
			871,347.91
<b>PROPRIETES MUNICIPALES</b>			
Hôtel-de-Ville .....	Cédule R		15,531.46
Parcs et Terrains de Jeux .....	Cédule S		10,359.50
Parcs de l'Exposition .....	Cédule S		21,761.28
Ponts .....	Cédule T		16,365.37
Propriétés diverses .....	Cédule T		4,036.56
			68,054.17
<b>DIVERS</b>			
Gardiens des Plages .....	Cédule T		1,569.75
Inspecteurs des bâtisses .....	Cédule T		1,300.00
Incendies de 1908 .....	Cédule T		22,000.00
Protection Publique .....	Cédule U		167,500.25
			192,370.30
			\$1,494,270.17
Total des Revenus .....			1,582,770.95
Total des Dépenses .....			1,494,270.17
			\$ 88,500.78
<b>SURPLUS BRUT</b>			
<b>MOINS: RESERVES POUR PERTES PROBABLES</b>			
Sur taxes Foncières .....		15,000.00	
Sur taxes personnelles .....		5,000.00	
Sur taxe d'eau .....		20,000.00	
Sur Comptes Recevables .....		2,000.00	
Sur Intérêts .....		5,000.00	
Sur taxes foncières contestées .....		52,000.00	99,000.00
			\$ 10,499.22

## ACTIF

BILAN AU 31 DECEMBRE 1937			
<b>ACTIF LIQUIDE</b>			
Argent en Caisse et en Banque .....			263,178.04
Taxes foncières Recevables (Exclusion faite des taxes contestées) (Cédule A) .....	423,653.71		
Moins: Réserve pour pertes probables ...	57,014.59		366,639.12
Propriétés acquises pour taxes .....			60,369.40
Taxes Scolaires (Cédule A) .....	154,978.09		
Moins: Réserve pour pertes probables ...	43,751.24		111,226.85
Taxe d'eau (Cédule A) .....	130,241.13		
Moins: Réserve pour pertes probables ...	92,825.57		37,415.56
Taxes personnelles .....	50,051.99		
Moins: Réserve pour pertes probables ...	29,442.58		20,609.41
<b>TAXES RECEVABLES CONTESTEES (Cédule B)</b>			
Canadian International Paper Co. ....	1,210,491.96		
St. Lawrence Co. ....	127,253.98		
	1,337,745.94		
Moins: Réserve pour pertes probables ...	935,692.82		402,053.12
Intérêts sur Taxes contestées .....	205,253.89		
Moins: Réserve pour pertes probables ...	134,000.00		71,253.89
Intérêts sur versements de trottoirs .....			391.89
Taxe de Trottoirs .....			930.89
Cens et Rentes .....			279.06
Intérêts Recevables .....	77,908.68		
Moins: Réserve pour pertes probables ...	17,553.42		60,355.26
Taxes Recevables consolidés .....			418,252.51
<b>COMPTES RECEVABLES</b>			
Gouvernement Provincial .....	56,693.59		
Divers Comptes .....	42,025.42		
	98,719.01		
Moins: Réserve pour pertes probables ...	31,618.94		67,090.07
Comme Constitut et Acheteur de lots ....			9,121.88
Incendies de 1908 — Prêts .....			394,200.00
Obligation Recevable .....			3,000.00
Dépenses anticipées et diverses avances .			15,480.93
Incendies de 1908 — Intérêts et verse- ments dus .....			38,880.52
<b>FONDS D'AMORTISSEMENTS</b>			
Valeurs en portefeuille et argent en Banque .....	1,880,778.42		
Fonds à déposer — (Cédule C) .....	83,452.25		1,964,230.67
<b>ACTIF CAPITALISE (Cédule F)</b>			
Autres dépenses capitalisées incluant le déficit accumulé .....			8,039,880.63
			2,709,792.58
			\$15,054,632.28

# On peut parler d'art régional, et pour nous, du Québec....



L'abbé A. Tessier.

Comme le bon monde... déjà beaucoup de tre lui, cela fait orgueilleux conles sots et les or-tion: mettez tous bonne réputa-tens n'a pas une sens: "Le bon guide du bon mence ainsi son méchante, com-parfois la plume hain, qui avait mable Franc-No- Le doux et zis-sens, dont il se réclame le régionalisme n'a pas partout très bonne presse. Et c'est très souvent de sa faute, car le régionalisme prend volontiers une allure détestable. Ses déformations lui ont valu une réputation d'étroitesse de vues, d'exaltation outrancière de mérites même très quelconques... Certains propagandistes de l'esprit régional croient bien faire en prenant occasion de tout pour chauffer à blanc l'enthousiasme local et pour crier à temps et à contretemps les titres de gloire gonflés de leur petit coin de pays... qu'ils proclament pué-riement le plus beau, le plus riche, le mieux avantage de tous les pays du monde. L'amour même sincère et total n'exige pas semblables excès. L'attachement admiratif n'exclut pas le sens de la mesure ni la clairvoyance élémen-taire et l'aveuglement n'est pas, quoiqu'on dise, une résultante in-évitable de l'amour vrai... Aus-si, aimer son petit coin de pays n'implique nullement l'obligation d'ignorer ses faiblesses et de le proclamer sans nuances supérieur à tout, dans tous les domaines.

Cà serait vraiment trop facile d'habiter une terre tellement ex-traordinaire que choses et gens y seraient automatiquement à l'é-tat de perfection finale et perma-nente. Les habitants se trouve-raient du coup dispensés de tout effort, de toute inquiétude d'amé-lioration. Ils n'auraient qu'à de-meurer stationnaires et à s'offrir béatement en spectacle à l'admi-ration des anges et des hommes! Si le régionalisme devait conduire à cette immobilité vaniteuse et stérile il deviendrait une nuisance publique et il faudrait le honnir.

Mais est-bien là ce que produit le régionalisme pondéré, le régio-nalisme sage qu'il faudrait, je le répète, appeler tout bonnement du réalisme et du gros bon sens? Permettez que je répète ici des observations exprimées déjà plu-sieurs douzaines de fois. Certaines vérités ne prennent leur forme précise qu'à la deux ou trois cen-tième démonstration!! Armons-nous donc mutuellement de pa-tience et de résignation...

Le régionalisme, comme on es-saie de le pratiquer, aux Trois-Rivières, c'est la mise en valeur intelligente, ordonnée, méthodi-que, des virtualités matérielles et spirituelles que le bon Dieu a mis-es à notre disposition, dans un milieu et à une époque détermi-nés. Nous sommes sur la terre, comme dans un secteur de servi-ce, où nous avons à jouer un rôle, à remplir une mission. Cela suppose que l'on possède bien tous les détails de son secteur, les ri-chesses qu'il faut développer et protéger, les points faibles qu'il faut consolider, les tares qu'il faut effacer. Nous avons tous mission de faire fructifier les talents que Dieu nous a prêtés. Quelques-uns de ces talents sont en nous... d'autres, en dehors de nous. Dieu nous demandera compte de la fa-çon dont nous les aurons utilisés, et il y a chance qu'il n'aille pas

... c'est encore la formule la plus sûre pour arriver à des oeuvres marquées d'un peu de personnalité et d'originalité.

(l'abbé Albert TESSIER.)

demander aux Trifluviens, vi-vant aux Trois-Rivières, s'ils ont eu le souci de développer les ta-lents confiés aux Patagons!

Il leur demandera, peut-être, par exemple s'ils ont vécu forte-ment et pleinement dans leur é-poque et leur milieu humain, s'ils ont essayé de comprendre les de-voirs précis que leur dictaient les circonstances, s'ils ont pris la pei-ne de chercher autour d'eux ce qu'il y avait à faire pour tirer parti de ce que la Providence a-vait placé là, à leur portée, pour les aider à vivre plus belle-ment, plus humainement et plus chré-tienement. Et il ne suffira, peut-être, pas de répondre que si nous avions eu ci ou ça, si nous avions vécu si ou là nous aurions ac-compli des merveilles! La seule chose qui comptera véritablement sera l'effort sincère déployé pour porter à leur maximum de rende-ment, là où nous étions, avec ce que nous avions, les dons et les talents sur lesquels notre action pouvait réellement s'exercer. Le rendement conditionnel ne pèsera pas lourd dans le jugement final...

D'où il découle que le régiona-lisme, pris dans ce sens, peut de-venir même une excellente for-mule de salut. Mais contentons-nous, pour maintenant, d'une thèse poussée moins à fond. Disons, simplement, que vivre ses pieds campés dans le ciel, avec tout son être tendu vers la vie et les gens, c'est une recette féconde, qui intensifie et diversifie sans cesse la joie de vivre, et qui multiplie les occasions d'enrichissement de la personnalité.

Afin de donner à ce plaidoyer un caractère plus concret, on souffrira bien que je raconte rapi-dement par quel enchaînement d'influences et de circonstances, j'ai été lancé, pour ma part, dans ce qu'on a dénommé le mouve-ment régionaliste mauricien. Cela me ramène au moins 25 ans en arrière... puisque mon premier article régionaliste remonte à oc-tobre 1913... Je l'ai relu, ce ma-tin, et j'avoue qu'il m'a amusé. Il est solennel, emphatique ampou-lé; j'y parle des héros de ma pa-roisse de Ste-Anne-de-la-Pérade sur le ton épique. L'intention était bonne et le brave monsieur Géli-nas, notre professeur de rhétori-que, avait envoyé cet article pompeux au "Bien Public".

J'ai nommé M. l'abbé Joseph-G. Gélinas. Cet éducateur mérite, ici, une mention affectueuse et re-connaissante. Il a été, chez nous, le mainteneur de l'esprit forte-ment national créé par Mgr La-flèche, et il a contribué puissam-ment, par ses leçons d'histoire du Canada, à allumer des flammes patriotiques dont vivent encore, à travers tout le pays, les lutteurs que le Séminaire des Trois-Rivières a donnés à la race canadien-ne-française. Mais, à côté des le-çons de large patriotisme, M. Géli-nas réservait une place de choix aux classes de petite histoire. Là, il devenait prenant, persuasif; ses promenades, au cours des-quelles il évoquait, sur place, les personnages et les événements trifluviens, et ses études d'histoi-re locale, données chaque semaine au "Bien Public", ont contribué plus que toutes les autres causes à la naissance d'un esprit triflu-vien plus vivant, plus éveillé, plus attentif aux richesses de tou-

te nature laissées sur notre sol et dans notre atmosphère par trois siècles d'histoire catholique et française.

A part le culte de l'histoire ca-nadienne, M. Gélinas entretenait une admiration contagieuse pour Frédéric Mistral. Il nous lisait ses Mémoires, en classe, et il prêtait à quelques privilégiés les poèmes du grand écrivain provençal. Le "Poème du Rhône" avait éveillé chez moi un désir véhément de voir, un jour, le grand fleuve chanté avec tant d'amour par Mistral. Même à 25 ans... je pensais que ça ne pouvait pas être un fleuve comme un autre Le mi-rage de la poésie avait créé dans mon esprit des images tellement fortes que je fus tout décontenan-cé le jour où je me trouvai en fa-ce du Rhône par un beau soir lu-mineux de juillet. Même la magie du crépuscule n'arrivait pas à me donner une vision qui fut un peu conforme à ce que je m'étais ima-giné à distance. Je n'en voulus pas à Mistral, parce que c'est lui qui avait raison; je ne m'en pris qu'à moi-même qui n'avais pas compris tout ce que peuvent ca-cher de beauté les choses appa-remment banales, mais banales seulement pour ceux qui ne voient qu'en surface.

On a parlé d'un art mauricien. Le mot est peut-être audacieux. L'art implique quelque chose de large d'international, d'universel, et ses tenants prennent volontiers des attitudes de mépris olympien à l'endroit des malheureux qui osent souder ensemble deux mots qui se repoussent dans leur esprit. Malgré ces pontifes, on peut parler d'art régional, et pour nous du Québec, c'est encore la formu-le la plus sûre pour arriver à des oeuvres marquées d'un peu de personnalité et d'originalité. D'ailleurs, la nature, l'histoire, les types humains de chez nous offrent de "l'universel" tout au-tant que les paysages, et les per-sonnages des autres pays. Il n'est que de fouiller en profondeur, au lieu de s'arrêter aux détails de surface...

On s'est plu un peu partout à signaler la valeur du travail ac-compli chez nous. Même si on doit adoucir ces couplets d'hommages dont on a rempli des cahiers com-plets, et s'il ne faut pas prendre ces compliments trop à la lettre, il n'en reste pas moins que notre ré-gion a attiré sur elle l'attention des observateurs étrangers. Ceci doit, non pas augmenter notre vanité régionale, mais fouetter notre désir d'aller de l'avant, dans cette voie, de produire davantage, d'ai-der mieux ceux qui essaient de faire quelque chose, dans quelque domaine que ce soit.

Abbé Albert TESSIER.  
(Substance d'une causerie pro-noncée devant les membres du Flambeau.)

**THE Grand Macnish SCOTCH WHISKY**  
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE  
26-2/3 oz. \$3.20 - 40 oz. \$4.35

**FORD HOTELS**  
Un hôtel économique  
CHAMBRE SIMPLE  
3,000 chambres  
CENTRAL  
MODERNE  
A L'ÉPREUVE DU FEU.  
\$1.50 à \$2.50  
dans 5 villes.  
**MONTREAL-TORONTO**

"J'suis sans travail, mais pas sans paye...c'est chic, ça!"



"Avec ce chèque commence une nouvelle année de ma pension dans la "Canada Life"... je dépense toujours chaque chèque jusqu'au dernier sou... plus besoin d'épargner... car je dois en recevoir régulièrement jusqu'à la fin de mes jours. Ce n'est qu'à partir de 60 ans que j'ai vraiment commencé à jouir de la vie... et maintenant je me sens "bon" pour vivre jusqu'à cent!"

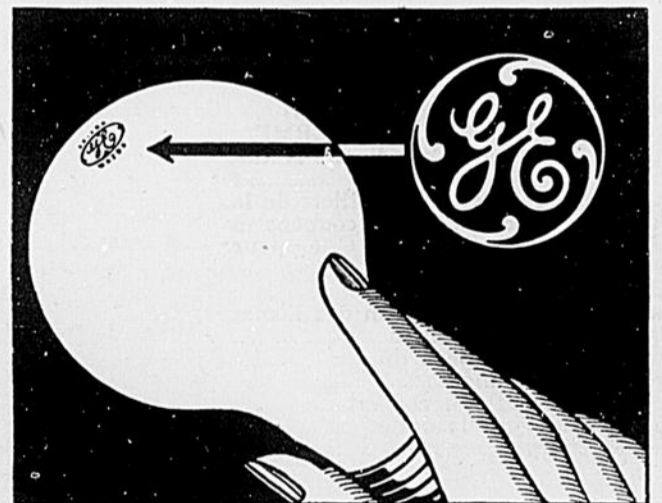
En ayant "des moyens" à 60 ans, vous serez le "bien-venu" partout. De l'argent et du temps pour en jouir à loisir, sans aucun souci financier ou tracas d'affaires—voilà bien de quoi être heureux, n'est-ce pas?

La plupart de ceux gagnant un salaire modéré peuvent avoir une rente viagère à l'âge de 60 ans, ou même auparavant. Vous serez surpris d'apprendre le peu que cela coûte maintenant pour se rendre indépendant financièrement plus tard dans la vie.

La Compagnie d'assurance sur la vie  
**Canada Life**  
La plus ancienne du Canada

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 330 University Ave., Toronto, Ont.  
Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de \$50  \$75  \$100  par mois à l'âge de 55  60  65  ans.  
Nom.....  
Adresse.....  
Je suis né le.....

**CETTE MARQUE**  
indique l'ampoule la plus économique  
que vous puissiez acheter



Fabrication canadienne

Cherchez le monogramme G-E sur les ampoules que vous achetez. Cette marque reconnue indique une ampoule Edison Mazda qui éclaire plus longtemps—et vous donne toute la lumière pour laquelle vous payez. Faites votre provision à meilleur marché dès aujourd'hui.

ECLAIREZ-VOUS MIEUX — ÉPARGNEZ VOS YEUX

*Lampes*  
**EDISON MAZDA**

# Conseils et nouvelles pour la ménagère économe



## DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE

### des CONSERVES ALIMENTAIRES

La production de conserves alimentaires a enregistré une expansion remarquable depuis le commencement du vingtième siècle. En 1900 la valeur totale de ces produits ne dépassait pas le chiffre de \$8,250,000 en 1900, mais en 1936 elle se montait à \$55,000,-

000. Les principaux produits employés dans l'industrie des conserves sont le poisson, les fruits et les légumes, le lait et les viandes, et à cette industrie s'en associent d'autres d'une importance considérable, notamment celles des boîtes de fer-blanc, celle des caisses de bois et l'industrie du papier et de l'impression.

La conservation des viandes, qui se rattache à la grande industrie des salaisons, n'est pas conduite sur une échelle aussi considérable au Canada que les autres parties du groupe des industries des conserves de fruits et de légumes plutôt une annexe à l'industrie principale.

C'est dans les provinces de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et du Québec que la fabrication des conserves de fruits et de légumes atteint son plus haut développement, car les conditions de climat dans ces provinces sont spécialement favorables à la culture des fruits et des légumes. Les principaux fruits mis en conserves en Ontario sont les suivants: pommes, poires, prunes, pêches, cerises, gadelles, groseilles, bleuets framboises et fraises. Les abricots et les mûres Logan s'ajoutent à cette liste. En Colombie britannique, les conserves de légumes comprennent les tomates, les pois, le blé d'Inde, les fèves, les courges, les épinards et les asperges.

En 1936, les conserves de fruits et de légumes se composaient de 2,052,077 caisses de fruits et de 7,410,145 caisses de légumes, évaluées à \$5,318,731 et \$13,963,401 respectivement. Parmi les conserves de légumes, les tomates viennent en premier lieu, les fèves cuites en deuxième lieu, suivies par les pois, la crème de maïs et les fèves vertes ou à beurre. Parmi les fruits, les poires viennent en tête, suivies par les pêches, les pommes, la compote de pomme, les cerises et les prunes.

Les soupes de tous genres et le jus de tomate sont également des conserves importantes. L'industrie des produits concentrés du lait date de 1883, alors que la première fabrique fut établie à Truro, N.-E. Il y a actuellement au Canada 21 établissements qui produisent du lait évaporé et condensé, de la poudre de lait écrémé, de la poudre de lait de beurre et de la caséine, et la valeur totale de ces produits en 1936 était évaluée à \$7,434,896.

En 1936, la dernière année pour laquelle il existe des statistiques complètes, la valeur totale des conserves alimentaires au Canada était de \$54,703,528 se décomposant ainsi: conserve de poisson, \$15,564,501; conserves de fruits, \$5,318,731; conserves de légumes, \$13,963,401; conserves de viandes, \$1,101,014; conserves de soupes, \$6,256,444; autres aliments en conserves, \$5,064,541 et produits concentrés du lait, \$7,434,896.

## LE CHEDDAR CANADIEN

Le fromage fait dans les fromageries canadiennes est presque exclusivement du Cheddar. Autrefois, tout le fromage Cheddar se faisait dans le district de Cheddar, de Somersetshire, Angleterre; plus tard sa fabrication s'est répandue dans les autres parties de l'Angleterre et de l'Ecosse, et plus tard encore, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et tout dernièrement dans le Sud-Afrique. Le Cheddar est l'un des fromages les plus anciens de l'Angleterre.

En 1655, dans son livre "His Legacy of Husbandry", Samuel Hartlib dit que le Cheddar est le meilleur fromage d'Angleterre; et qu'il se fabriquait en différents poids de 20 à 120 livres, et le 5 juillet 1695, John Houghton, auteur et agronome, écrivait ce qui suit: "Cheddar qui est situé sur les flancs méridionaux des collines de Mendip dans le Somersetshire, et au pied de ces collines près de la ville d'Axbridge, n'est exposé qu'aux vents du sud et du sud-ouest; il est bordé au sud par les landes; c'est une terre chaude et fertile pour les pâturages et le Cheddar est réputé pour son fromage; et ce fut longtemps une habitude dans ce district ainsi que dans les paroisses adjacentes, de réunir le lait de plusieurs troupeaux pour faire ce fromage, qui est d'une grosseur au-dessus de l'ordinaire; et il est aussi bon (à condition qu'il soit gardé le temps voulu, de deux à cinq ans suivant sa grosseur) que tout autre fromage de l'Angleterre. Ces fromages sont généralement faits pour peser de trente à cent livres."

Les fromages de grosseur anormale ont toujours suscité beaucoup d'intérêt. Un des premiers fromages monstre a été fabriqué en 1840, pour être offert à la Reine Victoria le jour de son mariage. Il avait été fait du lait de 750 vaches par les gens de Pennard, dans le district de Cheddar. Le fromage avait neuf pieds et quatre pouces de circonférence et une épaisseur de 20 pouces, et il pesait 1,232 livres. Naturellement, dans le Somersetshire, ce

fromage était considéré comme le plus grand possible, mais ce n'était qu'un fromage minuscule comparé à quelques-uns des cheddars qui ont été fabriqués quelques années plus tard au Canada.

Avant 1860, Hiram Ranney, de Salford, Ontario, fabriqua plusieurs gros fromages sur sa ferme, dont un de 1,200 livres, et en 1865 Andes Smith, dans sa fabrique près de Norwick, Ontario, fit un fromage de 4,000 livres. L'année suivante, M. Ranney avec l'aide de son gendre James Harris de la fromagerie d'Ingersell fabriqua un fromage de 7,000 livres qui fut présenté à la Foire de l'Etat de New-York à Saratoga, ainsi qu'à l'exposition provinciale de l'Ontario à Kingston. De 1882 à 1892, James Ireland de la fabrique de Galloway fabriqua 35 gros fromages, dont 11 pesaient 5,500 livres chacun, mais le plus gros fromage "La mite canadienne", qui pesait 22,000 livres nettes avait six pieds de hauteur et mesurait 28 pieds de circonférence; il avait été fait à la Station laitière fédérale de Porth, Ontario, en 1892, pour l'exposition internationale de Chicago. Il avait exigé 207,200 livres de lait, équivalent à la quantité produite en une journée par 10,000 vaches en septembre. Ce fromage fut mis dans un moule d'acier, dans lequel il fut pressé. Le fromager, aidé de 12 fromagers bien connus de l'Ontario, était J. A. Ruddick, qui fut commissaire de l'industrie laitière au Ministère fédéral de l'Agriculture pendant de longues années. C'était un fromage merveilleux; il fut expédié à Londres après l'exposition où sa qualité exceptionnelle lui valut d'être rapidement découpé et distribué parmi les restaurants et les ménages de la métropole anglaise.



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

## THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.  
Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en cristal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT  
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

### Ses Victimes Préférées

Ceux que la tuberculose frappe de préférence sont (1) les jeunes femmes âgées de 15 à 30 ans; (2) les jeunes hommes qui travaillent dans les industries et (3) les Indiens. Les Timbres de Noël servent

à financer les mesures préventives établies pour protéger ces groupes. La tuberculose extermine plus de personnes de 15 à 45 ans que toute autre maladie.

### LA BIZARRE TENTATIVE DE SUICIDE D'UN IMPRIMEUR "ROMANESQUE"

Budapest: — Ferenc Szabo, imprimeur de son métier, qu'on trouva inconscient dans la rue, dit plus tard à la police qu'il avait composé en caractères d'imprimerie le nom et l'adresse de son amie puis avait ensuite avalé les lettres de métal. Il dit qu'il avait appris que son amie lui était infidèle. En tout, il avala 60 caractères d'imprimerie, y compris un point-virgule et une virgule — le tout arrosé d'une chopine d'un léger poison, expliqua Szabo.

"J'ai lu quelque part qu'un autre imprimeur romanesque fit cela", dit-il.



Le président Oscar Benavides, du Pérou, qui recevra officiellement à la conférence des pays d'Amérique à Lima. Le secrétaire d'Etat Cordell Hull sera le président de cette conférence convoquée afin d'assurer plus de coopération entre les pays américains.



## MARDIS ET JEUDIS

7h. 15 du soir

Ecoutez LES AVENTURES DE Robin Hood

CBF (Montréal)  
CBV (Québec) CHRC (Québec)  
CBJ (Chicoutimi) CJBR (Rimouski)  
CHNC (New-Carlisle)

Présentées par les meuniers des Farines Robin Hood



## Le confort à l'hôtel...

C'est sûrement au Windsor que les voyageurs et voyageuses sont le plus en mesure d'apprécier ce que le mot "confort" signifie de plus invitant. A ce majestueux établissement de la rue Peel, six cents chambres, meublées avec goût et richesse attendent les hôtes. Toutes sont pourvues de salles de bain modernes et du téléphone de réseau.

Au rez-de-chaussée, superbement décoré, il y a le foyer, les salles à manger, salles de réunion, salons de lecture et de conversation, pharmacie, bureau de télégraphe, salon de coiffure, etc., au sous-sol, un immense garage, avec service de mécanicien, à la disposition des voyageurs qui viennent à Montréal en auto.

Au Windsor, on jouit réellement de toutes les commodités imaginables.

## Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue St-Catherine  
Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. Plateau 7181

### GABY MORLAY AUX TROIS-RIVIERES LE 11 JANVIER

Gaby Morlay, vedette de la scène française viendra aux Trois-Rivières, le 11 janvier prochain, accompagnée de sa troupe. Cette nouvelle nous a été confirmée par M. Paul Dupuis impresario local. Gaby Morlay arrivera à Montréal dans la dernière semaine de décembre et commencera sa tournée théâtrale dès la première semaine de janvier. Mlle Morlay a trois pièces à l'affiche et l'on choisira la plus prenante, la plus populaire auprès du public pour cette soirée.

Gaby Morlay n'a pas besoin d'être présentée aux lecteurs canadiens. Rares sont les gens qui ne la connaissent pas. Les succès qu'elle a remportés au cinéma français ont intéressé beaucoup les habitués de la scène. Gaby Morlay viendra avec sa troupe et la représentation qui doit avoir lieu aux Trois-Rivières se tiendra au Capitot.

## Le feuilleton du "Bien Public"

## VOUS LUI RENDREZ UNE MAMAN

Roman, par Pierre Favaur

No 7

Tel avait été le cas de Fernand Letors. En conscience, il pouvait affirmer qu'il s'était ruiné pour les beaux yeux de Lina Darthois.

Mais celle-ci l'ignorait certes, et n'en avait encore aucun soupçon lorsqu'elle entra dans le salon où l'amoureux déçavé l'attendait, fébrile.

Toutefois, au premier coup d'oeil elle éprouva une surprise. Son visiteur, soigné dans sa tenue, avait un air de gravité qui contrastait avec son habituelle expression d'insouciance.

— Quel heureux hasard... Commença-t-elle.

Mais elle s'interrompit, cette entrée en matière lui ayant paru inconvenante.

C'est que lui, après lui avoir baisé la main, lui avait répondu:

— Circonstance heureuse, oui! Mais hasard non, certes!

C'est tout exprès pour vous parler que je suis venu, madame... Tout exprès, et très sérieusement! Elle entrevit, alors, ce qui allait se passer; elle eut l'intuition de ce qu'on venait lui dire.

Toutefois chose singulière; elle en éprouva moins de trouble que de curiosité.

— Mais je vous écoute! fit-elle avec enjouement, en priant d'un geste le visiteur de se rasseoir.

Et elle-même prit place, en face de lui, dans un fauteuil.

— Madame, déclara Letors, voilà trois ans que j'ai l'honneur de vous connaître.

Vous m'avez toujours accueilli avec sympathie... Mais ne vous est-il jamais venu à la pensée qu'à force de vous voir je pourrais finir par vous aimer?...

## IX

— Mon cher André, je vous présente M. Fernand Letors... M. Letors, je vous présente M. André Nerville, le père de ma filleule, dont je vous ai parlé.

Et se tournant vers ce dernier, Lina Darthois reprit avec une volubilité joyeuse:

— Mon ami, c'est une heureuse nouvelle que je dois vous annoncer et pour laquelle nous devons tous nos remerciements à Monsieur que voilà, comme vous allez en juger...

Figurez-vous que cet excellent M. Letors s'est offert spontanément à devenir notre auxiliaire dans les recherches que nous avons entreprises pour retrouver Mme de Bury et lui reprendre l'enfant.

J'ai tout expliqué à M. Letors que j'ai toujours considéré comme le plus galant des compagnons et le plus sûr des amis, et nous avons ensemble déterminé sa part de collaboration et le rôle qu'il aura à jouer.

— Je vous suis infiniment reconnaissant, monsieur, de vouloir bien joindre vos efforts aux nôtres! déclara Nerville au jeune homme à qui il serra chaleureusement la main, sans se douter qu'il avait devant lui le plus audacieux et le plus acharné des rivaux.

Il est vrai que l'autre ne s'en doutait pas non plus. Car Lina Darthois, par sympathie d'abord, par diplomatie ensuite, s'était bien gardée de décourager ses espoirs et de lui avouer qu'elle était déjà engagée ailleurs.

Son cher secret, elle ne l'eût confié à personne. D'autre part, il lui répugnait de rebuter trop rudement un homme qui venait lui déclarer son amour, et dont elle

n'avait aucune raison de suspecter la sincérité.

Elle s'était donc bornée à lui répondre qu'elle était très touchée des sentiments qu'il lui exprimait en termes si éloquents, et que, de son côté, elle éprouvait pour lui beaucoup de sympathie. Mais elle avait ajouté qu'une telle déclaration la prenait au dépourvu.

— Je n'ai encore jamais envisagé l'hypothèse d'un remariage, assura-t-elle. Il y a encore si peu de temps que j'ai quitté mon voile de veuve.

Et pour l'instant, j'ai de si graves soucis!

Ce dernier mot avait fait tressaillir le visiteur, dont le front s'était rembruni.

— Aie, pensa-t-il. Serait-elle en train de perdre de l'argent à la Bourse, ou de se faire gruger par ses intendants?

— Des soucis? reprit-il tout haut, en affectant un air à la fois intéressé et apitoyé... Je ne voudrais pas être indiscret. Madame; mais je vous prie toutefois de ne jamais oublier que, si je puis vous servir, dans quelque mesure et de quelque façon que ce soit, c'est toujours avec plaisir que je me mettrai à votre entière disposition.

Il prononça ces mots avec un tel ton de conviction que la jeune veuve en fut touchée.

— Je suis convaincue de votre dévouement, et je l'apprécie, croyez-le. Par malheur, dans le cas présent, je crois guère possible d'y recourir.

— Qui sait? insista-t-il

Alors, tout en le priant de n'en rien répéter à quiconque, Lina lui raconta l'enlèvement de sa filleule, et lui annonça qu'elle s'appretait à partir avec le père de l'enfant pour une enquête à travers les régions où la ravisseuse était présumée avoir vraisemblablement cherché asile.

— Mais précisément! s'écria Letors. C'est pendant cette absence que je puis être de la plus grande utilité!...

— Comment cela? questionna Mme Darthois.

— D'abord, en tenant lieu d'agent de liaison entre vous et les diverses polices qui s'occupent déjà de cette affaire, puis en faisant toutes les démarches nécessaires pour que l'enquête soit plus activement poursuivie. Je connais personnellement de très hauts fonctionnaires de la Préfecture de police qui, sur ma demande, ne manqueront pas d'intervenir...

Peut-être se vantait-il un peu, en la circonstance. Mais il voulait, d'abord que Lina le crût capable de l'aider efficacement et qu'elle acceptât son concours. Par la suite, il se démènerait de son mieux. Car il calculait:

— Si jamais j'arrivais à retrouver ou à faire retrouver cette filleule, je suis bien sûr que, ne fût-ce que par reconnaissance, sa jolie marraine n'hésiterait plus à m'accorder sa main.

Seulement, comme de raison, cette idée-là, il avait préféré la garder pour lui seul.

Par bonheur ou par malheur, comme on voudra.

En effet, si elle avait pu soupçonner le moindre marchandage sous ce dévouement qu'elle croyait si chevaleresque, Lina n'eût pas toléré qu'une telle équivoque se prolongeât davantage. Trop honnête pour consentir à s'y prêter, elle aurait dit au jeune homme:

— On se passera de votre concours. Quand à moi, je ne me résignerai en aucun cas et sous aucun prétexte à aliéner ma liberté.

Mais Fernand Letors garda le silence, et cela lui permit de devenir le collaborateur et l'auxiliaire de son propre rival, et de passer aux yeux de Lina pour un champion de générosité et un parangon de noblesse.

— Deux lettres pour vous, M. Letors! dit la concierge qui l'avait vu venir de loin.

— Oh! merci madame! fit le jeune homme en s'arrêtant une seconde pour prendre le courrier qu'on lui annonçait.

Et il s'éloigna vivement, car sur l'une des enveloppes, il avait reconnu l'écriture d'André Nerville.

Depuis son départ pour la province — il y avait déjà six semaines de cela — l'ingénieur avait écrit une demi douzaine de fois à Fernand Letors, pour le tenir au courant de ses déplacements, et lui donner les adresses successives où il pourrait éventuellement correspondre avec lui.

Ce jour-là, André écrivait: Cher Monsieur,

«Après pas mal de randonnées campagnardes, souvent pénibles et, jusqu'ici du moins, toujours décevantes, nous voici enfin à Mâcon qui nous servira de quartier général pendant une quinzaine de jours, et où vous pourrez, s'il y a lieu, nous envoyer vos lettres à l'Hôtel du Faisan doré.

«Notre intention est de rayonner dans tout le Mâconnais, où ma belle-mère possède des relations nombreuses. Nous espérons pouvoir ainsi retrouver sinon sa trace, du moins quelque renseignement susceptible de nous guider vers elle. Souhaitons que ce ne soit pas une nouvelle déception.

«Nous nous doutons bien que, de votre côté, cher monsieur, vous ne restez pas inactif, et nous sommes impatientés de savoir si vous entrevoyez quelque leur, si vous concevez quelque espérance.

«Mme Darthois, toujours vaillante, remplie de confiance et d'entrain, me charge de vous envoyer ses meilleures amitiés, auxquelles je me permets de joindre les miennes, bien cordiales, «André Nerville.»

Ayant terminé cette lecture, Fernand Letors resta un instant songeur. Il avait l'air perplexe, presque inquiet. Il pensait:

— Leurs affaires n'avancent pas, c'est vrai. Mais les miennes non plus, hélas! et je ne suis guère en passe, semble-t-il, de les gagner de vitesse.

Ce n'est pourtant pas faute de m'être démené comme un beau diable!

Il poussa un soupir mélancolique.

C'est bien vrai: il avait fait tout ce qu'il avait pu pour arriver au but qu'il s'était assigné. Mais, quoi qu'on dise, le succès ne couronne pas toujours l'effort, ni la réussite, la peine.

Dans toute oeuvre menée à bien, il entre une part de chance; et si la chance n'y est pas, il ne sert à rien de s'escrimer!

Et pourtant, ce succès qui tardait à venir, Letors le désirait avec une sorte de fureur. Il en avait besoin, il le voulait, il le lui fallait à tout prix.

C'est que pour lui, l'alternative paraissait toute simple: ou épouser Lina Darthois, et il était défi-

nitivement sauvé, ou manquer ce riche mariage, et il était irrémédiablement perdu.

Car il se sentait maintenant contre les griffes de Spayer. L'usurier avait misé sur la veuve millionnaire, et s'il voyait l'affaire échouer, sa colère se retournerait terrible et vengeresse, contre son malchanceux débiteur.

Celui-ci le connaissait assez pour savoir qu'il n'était pas homme à plaisanter sur cette matière, et qu'il était bien vain d'attendre de lui miséricorde, indulgence ou pitié.

Il faut que j'épouse Lina, et, pour cela, il faut, d'abord, que je retrouve sa filleule! se répéta-t-il avec force.

Mais les actes de volonté les plus héroïques ne suffisent pas toujours à prévaloir contre les obstacles physiques ou les difficultés matérielles... La chance, vous dis-je, il faut la chance!

Fernand Letors put en faire l'expérience ce jour-là, quand il s'aperçut tout-à-coup qu'il oubliait de décacheter la seconde lettre qu'il venait de recevoir.

— Qui peut m'écrire? se demanda-t-il.

Car l'enveloppe était timbrée de Paris et la suscription n'évoquait dans l'esprit du destinataire aucun souvenir bien précis.

Ce fut seulement après avoir parcouru la lettre, un assez bref billet, que le jeune homme s'exclama avec un grand geste de stupeur:

— Channal!... Oh! par exemple Et dans cette place!... Comme cela tombe à merveille! Alors que je ne savais plus à quel saint me vouer, voici que ce vieux copain émerge de l'oubli, juste à point pour me rendre service... Et dire qu'il y a des sots pour nier la Providence!...

Il eut un petit rire de triomphe et exécuta une gambade qui exprimait éloquentement son intime jubilation. Puis, sans plus perdre de temps, il coiffa son chapeau,

Abonnez-vous au  
"MAURICIE"

\$1. par année. — 10 c le numéro. La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique  
Nationale Ophtalmologique  
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de  
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre  
TROIS-RIVIERES

quitta son appartement, et, une fois dans la rue, héla le premier taxi qui vint à passer, et cria en s'engouffrant dans la voiture:

— Chauffeur, place Beauvau, au Ministère de l'Intérieur.

Puis, se renversant sur les cousins, avec un soupir de soulagement:

— Cette fois, murmura-t-il, j'aurai le "tuyau" ou jamais personne ne l'aura.

(A suivre.)

## JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

Tél. Bureau 264.

Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste  
MASSICOTTE  
CHIRURGIEN-DENTISTE103 RUE DES FORGES,  
TROIS-RIVIERES.IL NE POUVAIT DORMIR  
QUE DANS SA  
CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

LA

## Pharmacie HOULE

À votre service.

Vis-à-vis le Bureau de Poste  
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.  
Trois-Rivières.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

## Trudel &amp; Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre  
Tél.: 491. T.-Rivières.

# En feuilletant journaux et revues

## M. Montpetit candidat ?

Il fut un moment question de la candidature de M. Montpetit à la mairie de Montréal. La première nouvelle avait créé un vaste mouvement favorable à M. Montpetit. Malheureusement, pour des raisons qu'il n'a pas voulu dévoiler M. Montpetit a refusé. Plus tard il a consenti à reconsidérer sa première décision.

L'illustration Nouvelle s'est alors demandé si l'élite montréalaise appuierait M. Montpetit dans une lutte municipale. L'élite triluviennaise a déjà eu l'occasion de faire un geste semblable. Elle s'est récusé. Chacun se rappelle le résultat.

L'illustration Nouvelle dit en marge de l'action que doit exercer notre élite:

"Si elle a tout ce qu'il faut pour bien conduire, elle n'a pas le courage de vouloir remplir son rôle, elle n'a pas la force de caractère voulue pour se battre, si cela est nécessaire; elle semble préférer tomber victime de son insouciance et sa paralysante tranquillité plutôt que de tomber victime du devoir.

Elle aime son repos, ses aises, de jouer son rôle naturel, qui est son calme béat. Et cela l'empêche de jouer un rôle auguste, dans l'orientation de la vie publique. Elle craint de se mêler à la grande pâte populaire, de se tenir en contact intime avec les couches profondes d'où elle est elle-même issue. Elle a peut-être des principes, mais quand la voit-on combattre au premier rang, à ses propres risques, pour les défendre? Elle semble ne plus se sentir apparentée à la foule qui attend d'elle plus que des critiques, mais une véritable action directive.

Si l'élite refuse de remplir la mission qui lui est dévolue, comment peut-elle avoir le droit de critiquer ceux qui comblent sa défiance? Si elle recule devant ses responsabilités, comment peut-elle oser même se plaindre des résultats de son absence dans la régie de la chose publique?

L'histoire des grands changements contemporains en Europe peut se résumer par ces mots: la faillite de l'élite à sa mission. Et cela s'applique particulièrement plus encore au sort affreux subi par une élite qui avait à sa disposition tous les éléments voulus pour éviter ce sort."

## L'Agriculture peut-elle payer?

A l'occasion de l'inauguration de l'école moyenne d'agriculture du diocèse de Nicolet, en présence de Son Ex. Mgr Lafortune, de M. Duplessis, premier ministre et de M. Bona Dusseault, ministre ligner l'effort du gouvernement de l'agriculture, il importe de souligner que le gouvernement provincial dans ce domaine. L'école de Nicolet est la première des quatre que le gouvernement provincial fait construire pour réaliser une partie de son programme de relèvement de notre classe agricole.

Sur la terre comme ailleurs, le calcul vaut le travail, c'est-à-dire que des connaissances solides peuvent se traduire en piastres et en cents. L'excellence des méthodes a raison de l'ingratitude du sol et de toutes les conditions adverses.

M. Edouard Brisebois, agronome régional, disait récemment dans une causerie radiophonique:

"Tous les agronomes ont compris que nous devons asseoir notre agriculture sur cette base solide, qu'on appelle l'organisation de la ferme. Organisation de la production de tout ce qui est nécessaire pour que tous les dépar-

tements de la ferme puissent donner des profits, afin de laisser plus d'argent dans le gousset des cultivateurs.

Notre organisation de ferme est basée sur la politique émise par le Ministère de l'Agriculture, qu'on appelle "Exploitation Rationnelle des Fermes" dont MM. Léo Brown et André Auger se sont fait les champions. Après un essai solide de cette politique, pendant cinq ans, chez 17 concurrents dans Bellechasse et 22 dans Lévis, nous avons fait constater à ces cultivateurs, par une comptabilité bien organisée, que leurs revenus bruts de \$300.00 qu'ils étaient au début du concours, étaient montés à au-delà de \$1500. après 5 ans; nous avons donc fait toucher du doigt à ces cultivateurs le bien-fondé d'une bonne organisation agricole et ils ont compris qu'ils ne pouvaient plus cultiver leur ferme comme ils la cultivaient auparavant."

Malgré tout leur dévouement et leur bonne volonté, les agronomes vaincront difficilement les préjugés et l'opposition des cultivateurs aux réformes qu'ils préconisent si ces derniers ne sont pas préparés à les recevoir. C'est dans les écoles d'agriculture que nos agriculteurs se prépareront une carrière enviable. Quand la culture de la terre aura acquis cette réputation, il ne sera plus question du retour à la terre.

## M. Duplessis à Toronto

C'est au nom des libertés britanniques que les journaux de Toronto se sont offusqués des déclarations faites par notre premier ministre au sujet de la loi du cadenas. "L'illustration Nouvelle" leur en pose un cadenas quand il écrit:

"Parmi les arguments de ces confrères ontariens, celui que l'on souligne le plus est l'argument répété à satiété par les journaux communistes contre la "loi du cadenas": elle viole les principes et les libertés britanniques!

Si c'est vrai, pourquoi le "Telegram" et le "Globe and Mail" n'ont-ils pas combattu le parti conservateur quand il passait l'article 98 du Code Criminel pour nous protéger du communisme? Que faisaient-ils alors des "principes britanniques"? Car la "loi du cadenas" n'est pas autre chose qu'une protection identique contre le communisme, sur un plan différent et purement local.

Depuis six mois le gouvernement même de Londres, par son représentant à Jérusalem, fait des perquisitions sans mandat dans toutes les salles et maisons de Palestine soupçonnées de faire de l'organisation ou de la propagande communiste, y arrête sans mandat quiconque est trouvé en possession de littérature communiste, confisque sans mandat les imprimés, le papier, les machines à écrire, les presses, etc., trouvés dans ces maisons, incarcère sans mandat les personnes trouvées en possession de ces choses.

Est-ce que le gouvernement de Londres connaîtrait moins bien les "principes britanniques" que nos journalistes de Toronto? S'il faut juger des "principes britanniques" par la conduite du gouvernement anglais en Palestine, il faut admettre que c'est encore Québec qui comprend et applique le mieux ces principes."

## Mgr Antoniutti

Dans le Droit, C. L'Heureux apprécie de la manière suivante les paroles prononcées par Son Excellence Mgr Ildebrando Anto-

niutti, délégué apostolique, de passage à Montréal:

"La "loi du cadenas", votée à l'unanimité par le gouvernement provincial de Québec, a été l'objet de nombreuses critiques au Canada. Même des catholiques y ont fait opposition.

Parlant à Montréal, dimanche, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a condamné le communisme. A ce propos, sans mentionner la "loi du cadenas", il a félicité le gouvernement de la province de Québec "pour les sages mesures qu'il a prises contre cet ennemi de la liberté, ce destructeur de la vie familiale et de l'ordre social".

"Dans la province de Québec, continua Son Excellence, la législation a aidé l'Eglise à combattre le communisme. Comprenant les dangers non seulement religieux, mais civils du communisme, votre gouvernement a adopté de sages mesures pour défaire l'ennemi commun".

Voilà une approbation qui mérite d'être soulignée."

Le Revuiste

# LA LAURENTIENNE

## Ses Actionnaires

Voici un grand sujet de satisfaction, de fierté aussi pour les fondateurs de la compagnie. Leur but, ils ne s'en sont point cachés, il l'ont publié partout, leur but en établissant "La Laurentienne, n'était autre que de répondre à un besoin urgent de notre groupe canadien-français. Les compagnies existantes ne pouvaient plus suffire. Tout paradoxal que cela puisse paraître, les chiffres officiels sont là pour le prouver. Les fondateurs de "La Laurentienne" ont donc voulu fournir à leurs compatriotes un moyen de plus de garder chez nous notre argent. Et ce moyen, pour le donner, il a fallu le demander au public.

On a, en certain milieux, jugé téméraire la confiance mise dans le patriotisme pratique des nôtres par les directeurs de "La Laurentienne". On a jeté du froid sur leur tentative. Ceux-là — le pessimisme bonheur qui nie est plus facile que l'action qui vérifie — s'étaient heureusement trompés sur le réveil du sentiment national en notre province.

Nous avons attendu à la fin de la campagne de vente des actions pour parler de nos actionnaires. On ne taxera pas ce communiqué de simple vantardise sur des résultats anticipés.

Le public a répondu splendidement. Renonçant à la voie ordinaire des courtiers en valeurs mobilières, "La Laurentienne" a préféré se présenter directement au peuple canadien-français. En sorte que l'accueil enthousiaste réservé aux agents réguliers de la compagnie ne peut être attribué à la surprise ou à l'artifice. C'est par milliers que les actionnaires se sont inscrits. Ils se recrutent dans tous les milieux, dans toutes les classes. Et l'on peut aller jusqu'à dire que c'est par le travail des uns auprès des autres, bien souvent, que s'est fait le choix des porteurs d'actions.

Aussi est-ce avec un légitime orgueil que nous parlons aujourd'hui de la grande famille, de la belle famille des actionnaires, des propriétaires de "La Laurentienne".

**Encouragez votre journal local**

# GENERAL MOTORS LEADER pour 1939



CORDIALE BIENVENUE AU

## GRAND SALON DES AUTOMOBILES "G. M."

Venez vous rendre compte vous-mêmes que la publicité et la popularité faites aux chars "G. M." reposent sur des faits réels. Vous serez émerveillés de l'élégance, de la puissance et du rendement de ces champions de la route.



CHEVROLET ★  
OLDSMOBILE ★

PONTIAC ★  
LA SALLE ★

BUICK  
CADILLAC

CAMIONS CHEVROLET

Offerts à des prix réduits.

# Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited

755, RUE CHAMPFLOUR,

TELEPHONES 3400-3401



## NOUVEAU! NOUVEAU!

Séries d'Arsène Lupin. Police Mystère. Police. Secours. Collection Historique illustrée. Collection Gringoire, etc.

Joignez-vous à nos nombreux lecteurs.

Timbres pour philatélistes. Albums et accessoires de collection.

## "LISONS"

Bibliothèque Circulante  
W. E. LEDOUX, RELIEUR  
1186 St-Olivier, T.-Rivières  
Coin Bonaventure.

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.  
CONSULTEZ

### Alphonse Lamy NOTAIRE

Depositaire du greffe du  
notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre  
Trois-Rivières

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

Téléphone 456

### ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

## LA LAURENTIENNE

Compagnie  
d'Assurance-Vie

BERNARD BENOIT  
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél: 1742  
Trois-Rivières.

### AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS  
ET DE TERRIS

Cour Supérieure  
CANADA,

Province de Québec,  
District des Trois-Rivières,  
No 5185.

LUCIEN GAGNON, cultivateur, de St-Prosper, district des Trois-Rivières, demandeur, vs OLIVIER LAFONTAINE, cultivateur de St-Adelphe, district des Trois-Rivières, défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur, les immeubles suivants, savoir :

1. "Une terre située en la paroisse de St-Adelphe, dans le rang St-Pamphile, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de St-Stanislas, comté de Champlain, sous le numéro cent dix huit (118) de la subdivision officielle du lot numéro sept cent cinquante-trois (753-118) avec bâtisses dessus construites."

2. "Une terre située en la paroisse de St-Adelphe, dans le rang St-Pamphile, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de St-Stanislas, comté de Champlain, sous le numéro cent dix-neuf de la subdivision officielle du lot numéro sept cent cinquante-trois (753-119)."

3. "Une terre située en la paroisse de St-Adelphe, dans le rang Price, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de St-Stanislas, comté de Champlain, sous le numéro sept cent quatre-vingt-trois (783) avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances."

Pour être vendues à la porte de l'église de la paroisse de St-Adelphe, le VINGT-DEUXIEME jour de DECEMBRE, mil neuf cent trente-huit, à DIX (10) heures de l'avant-midi.

L.-P. MERCIER,  
Shérif.

Bureau du shérif,  
Trois-Rivières,  
16 novembre 1938.

CANADA,  
Province de Québec,  
District des Trois-Rivières.  
No 5241.

COUR SUPERIEURE  
OMER CARBONNEAU, concierge, des cité et district de Trois-Rivières,

Demandeur,

VS

EUGENE ROBILLARD, de lieux inconnus,

Défendeur.

IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître sous un mois.

Trois-Rivières,  
le 22 novembre 1938.

Ad. PROVENCHER,  
Protonotaire, C. S.,  
District des Trois-Rivières.  
(24 nov.-1er déc.)

# BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

## Présentation, sous une forme facile à comprendre, du RAPPORT ANNUEL.

31 octobre 1938

### PASSIF

#### PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts . . . . .	\$763,156,945.74
<i>Payables à demande ou après avis.</i>	
Billets de la Banque en circulation . . . . .	22,542,921.50
<i>Payables à demande.</i>	
Effets à payer . . . . .	149,848.31
<i>Traites à terme émises et en circulation.</i>	
Acceptations et lettres de crédit en cours . . . . .	8,377,574.84
<i>Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).</i>	
Autres créances envers le public . . . . .	3,112,201.10
<i>Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.</i>	
Total du passif envers le public . . . . .	\$797,339,491.49

#### PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes . . . . .	76,916,337.39
<i>Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.</i>	
Total du Passif . . . . .	\$874,255,828.88

### ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada . . . . .	\$ 88,225,623.35
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles . . . . .	30,371,395.13
<i>Payables comptant sur présentation.</i>	
Argent déposé dans les autres banques . . . . .	33,943,063.62
<i>Disponible à demande ou à bref délai.</i>	
Fonds d'Etat et autres obligations et débetures . . . . .	440,736,820.55
<i>A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consiste en valeurs de tout repos et à courte échéance.</i>	
Actions . . . . .	159,651.75
<i>Actions d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.</i>	
Prêts à demande en dehors du Canada . . . . .	21,493,005.38
<i>Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement réalisables sans perturbation de la situation au Canada.</i>	
Prêts à demande au Canada . . . . .	5,374,980.29
<i>Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.</i>	
Acceptations de banque . . . . .	30,579.85
<i>Traites acceptées par d'autres banques.</i>	
TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE . . . . .	\$620,335,119.92
<i>(soit 77.80 p. 100 du passif envers le public)</i>	
Avances aux gouvernements provinciaux et aux municipalités, y compris les districts scolaires . . . . .	37,015,594.19
Autres prêts . . . . .	190,687,855.52
<i>Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, à des conditions compatibles avec les principes de la banque.</i>	
Locaux de la Banque . . . . .	13,900,000.00
<i>Deux propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$13,900,000, sont inscrits à ce poste.</i>	
Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque . . . . .	1,096,707.73
<i>Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.</i>	
Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit . . . . .	8,377,574.84
<i>Représente engagements des clients pour lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.</i>	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède . . . . .	2,842,976.68
Soit un actif total de . . . . .	\$874,255,828.88
<i>Pour payer le passif envers le public de</i>	797,339,491.49
<i>ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de . . . . .</i>	\$ 76,916,337.39

### COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits de l'année terminée le 31 octobre 1938, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux et provinciaux s'élevant à \$1,152,618.49 . . . . .	\$3,398,390.99
Dividendes payés ou payables aux actionnaires . . . . .	2,880,000.00
Provision pour immeubles de la Banque . . . . .	500,000.00
	3,380,000.00
	\$ 18,390.99
Solde du compte de Pertes et Profits au 30 octobre 1937 . . . . .	1,164,863.53
Solde de Pertes et Profits reporté . . . . .	\$1,183,254.52

CHARLES B. GORDON,  
Président

JACKSON DODDS,  
G. W. SPINNEY,  
Gérants-Général

\* \* \*

[ La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 121 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne. ]

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.

## René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

# Formation d'une Ligue Inter - Ecoles Technique

Montréal, Québec, Shawinigan et Trois-Rivières en feraient partie. — Ligue inter-scolaire.

Il est pratiquement assuré qu'une ligue d'étudiants sera organisée à travers la province pour la présente saison du hockey.

Inspiré par l'association sportive de l'école technique de Montréal, ce projet d'une ligue inter-écoles techniques fut approuvé entièrement par les diverses associations de Québec, Shawinigan et Trois-Rivières, qui viennent de donner leur assentiment pour la formation d'un tel circuit.

Déjà, l'école technique de notre ville a commencé à organiser son club sous l'habile direction de Pierre Bellefeuille. Samedi, elle sera l'hôte des représentants des écoles soeurs qui viendront tenir caucus avec les membres de son association sportive.

Ici, dans notre ville, une ligue inter-scolaire semble vouloir se former également, ligue qui comprendrait les écoles suivantes: High School, St-Patrick's, Pratique Côté, Technique.

Comme les jeunes, cette année, regagnent d'ardeur pour le hockey, véritable sport national, espérons que la population saura

encourager un tel mouvement qui mérite beaucoup de sympathie.

Voici la schedule pour la ligue inter-écoles techniques :

**DECEMBRE**  
 Montréal vs Québec  
 Trois-Rivières vs Shawinigan  
 Shawinigan vs Montréal  
 Trois-Rivières vs Québec

**JANVIER**  
 Québec vs Shawinigan  
 Québec vs Trois-Rivières  
 Trois-Rivières vs Montréal  
 Shawinigan vs Québec

**FEVRIER**  
 Montréal vs Shawinigan  
 Montréal vs Trois-Rivières  
 Québec vs Montréal  
 Shawinigan vs Trois-Rivières

N. B. — Les clubs visiteurs profiteront des excursions pour leur déplacement d'une ville à l'autre.

## DES ESPIONS DANS LE MONDE SPORTIF EN RUSSIE

Moscou: — D'après un article publié dans le Komsomol Pravda, organe de la jeune ligue communiste, le monde sportif de l'Union Soviétique serait rempli d'espions et d'ennemis du peuple.

Quelques uns des meilleurs athlètes du pays, et des détenteurs de records nationaux et internationaux sont "disparus" a révélé le journal. L'article indiquait qu'une enquête était déjà commencée dans les organisations sportives.

Les espions des sports, d'après le journal, avaient corrompu les jeunes hommes en leur décrivant la "vie facile" des champions du sport de l'autre côté de l'océan, qui, disaient-ils, "recevaient des salaires énormes et beaucoup d'attentions des femmes".

### COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

**WILLIAM VENNES,**  
 Huissier de la  
 Cour Supérieure,  
 Casier postal 162,  
 Grand'Mère, P.Q.



Sa Majesté la reine Elisabeth et Sa Majesté le Roi George, à leur arrivée à la légation roumaine, où le roi Carol de Roumanie recevait en leur honneur, au cours de son séjour à Londres.

**PHOTOS COMMERCIALES DESSINÉS CLICHÉS**  
 JOUR ET NUIT  
 BELAIR 3984

LA PHOTOGRAPHIE  
**NATIONALE**  
 LIMITEE  
 282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

**Wiser's**  
**OLD RYE**

EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vintill 10 ans)  
 10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

"Travailler pour la paix dans l'ordre, pour de meilleures conditions de vie. Aspirez au bonheur, non pas un bonheur absolu, impossible sur cette terre, mais un bonheur relatif, car tant mieux si vous sortez de la pauvreté tout en cherchant à améliorer la situation de vos confrères."

## AVIS

aux marchands pour la livraison de vos :

**COLIS**

**AFFICHES**

**CIRCULAIRES**

DEMANDEZ NOS PRIX.

Livraison à domicile tous les jours.

Agence générale de distribution.

**Robert & Robert**

ENRG.

1922, ST-PHILIPPE,

Téi. 847

## ELECTIONS AU SYNDICAT DES CHARPENTERS MENUISIERS

Les élections du Syndicat National Catholique des Charpentiers Menuisiers de Trois-Rivières pour le prochain terme ont eu lieu ces jours derniers. Les résultats furent les suivants:

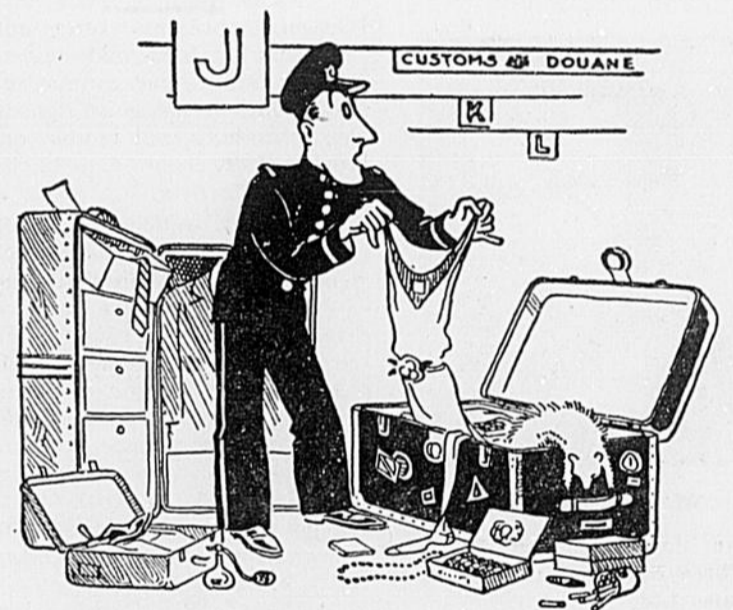
Adrien Demontigny, président; John Beauchesne, vice-président; Dominique Ebacher, secrétaire-trésorier; Lucien Demontigny, assistant-secrétaire; Donat Ricard, assistant-trésorier; A. Camirand, gardien; Alph. Courteau, sentinelle; Adrien Demontigny et J. A. Lemaire, délégués au Conseil Central.

Chacun de ces officiers remercièrent leurs confrères de la confiance qu'ils venaient de leur témoigner et assurèrent l'assistance de leur fidélité aux principes du Syndicalisme Catholique et de leur ferme volonté d'assister régulièrement aux séances du Syndicat, comme étant le premier des devoirs d'un dignitaire.

M. l'abbé Bourassa, aumônier, adressa ensuite la parole à l'assemblée pour exhorter es menuisiers syndiqués à continuer de faire leur part dans la restauration de l'ordre social tel que le veut le Souverain Pontife. "Croyez-moi, dit-il, e travail que vous accomplissez a une grande importance, plus qu'on est porté à le croire de prime abord, et soyez persuadés que les efforts des économistes et des sociologues ne porteront pas grands fruits si on ne tente d'appliquer la doctrine sociale de l'Eglise."

"Je tiens à vous prévenir contre la routine, je vous demande d'être bien courageux et que l'exemple que vous posez soit persévérant car les épreuves abondent certainement sur votre route venant en tout premier lieu de la part de ceux de vos confrères de travail qui ne pense qu'à leur poche et dont la cupidité ferment totalement es yeux sur le travail à faire en vue du bien commun."

## OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

**Dow**  
 BIÈRE  
 Old Stock



C'est une habitude de Jos;

A chaque retour de voyage —

D'oublier la douane et l'impôt

Pour une DOW: — c'est moins d'ouvrage!



Demandez chez votre Epicier  
 Le Nouveau Fromage

**LACALA**  
 PASTEURISÉ

Sa riche saveur vous plaira !

Un Produit de la Mauricie.

## Causerie de M. Paul-E. Piché au Jeune Commerce, le 6 déc.

Cet ancien trifluvien est invité à clôturer la série des causeries du Jeune Commerce pour 1938. — Un grand événement social.

L'événement social annuel le plus recherché et le mieux réussi est sans contredit depuis quatre ans, le diner-causerie qui réunit une fois l'an les membres du Jeune Commerce et leurs nombreux invités.

C'est cette réunion de choix que le bureau de direction du Jeune Commerce vient de fixer au six décembre prochain alors qu'un conférencier de marque viendra de Montréal intéresser les nombreux auditeurs. Le diner-causerie sera suivi d'une soirée dansante.

Le conférencier invité sera M. Paul-Emile Piché, un ancien tri-

fluvien bien connu, actuellement statisticien de la maison de change Garneau & Ostigny, à Montréal. M. Piché a passé plusieurs années aux Trois-Rivières, où il fut successivement directeur de l'Ecole Technique et de Papeterie, ingénieur en chef à la Canadian International Paper, dessinateur à la Wayagamack, secrétaire de la Chambre de Commerce, après quoi il fit un voyage de quelques années en France et en Belgique.

La venue de M. Piché au Jeune Commerce sera un des événements les plus intéressants de la saison, et clôture admirablement bien la série de causeries de cette organisation pour cette année.

## Coup d'oeil sur les améliorations des Autos Général Motors

M. C. R. Grégoire, gérant des ventes de Chevrolet Motor Sales, nous explique les perfectionnements nombreux des modèles 1939.

C'est un splendide coup d'oeil que présente cette semaine le salon de démonstration des nouvelles voitures General Motors, modèles 1939. Ces nouveaux modèles sont maintenant arrivés au grand complet, et les intéressés peuvent, d'un coup d'oeil se rendre compte des magnifiques perfectionnements apportés cette année aux populaires automobiles de la General Motor Company, exposés au Garage Three Rivers Chevrolet, rue Champflour.



M. C. R. GREGOIRE

gérant des ventes pour le garage Three Rivers Chevrolet Motor Sales Ltd.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer le gérant des ventes du Garage Chevrolet Motor Sales, M. C. R. Grégoire, qui nous a expli-

### BIBLIOTHEQUE ST-FRANÇOIS-XAVIER

au Couvent de  
Marie Réparatrice,  
865 rue St-Charles

Lundi et Vendredi: de 2.30  
h. à 4 h. Mercredi soir: de  
7.30 h. à 8.30 h.

LE MEILLEUR ACCUEIL  
EST RESERVE AU PUBLIC

Les ouvrages de religion, de sciences, d'art, d'histoire, de littérature; nos ouvrages canadiens, la collection de revues, celle des fictions même sont d'une réelle valeur, ayant été l'objet d'un triage judicieux parmi les meilleurs auteurs, anciens et modernes, et se recommandent hautement à l'intérêt du lecteur. Les auteurs des meilleurs romans en vogue y sont à l'honneur.

Conditions: \$1. par année, on peut s'abonner pour 6 mois ou 3 mois.

LA DIRECTION DE  
LA BIBLIOTHEQUE.

des améliorations tellement nombreuses qu'il faudrait un article pour chacune. Vous aurez une idée de ces détails lorsque vous saurez que le Chevrolet seul présente au-delà de 90 améliorations différentes sur 1938, tant dans la carrosserie que dans le mécanisme. Sa ligne d'une élégance inouïe dans le détail, avec sa sympathie habituelle, les perfectionnements apportés dans les nouveaux modèles de General Motor.

"Chaque marque, nous dit M. Grégoire, présente cette année contestable, bien moderne sans exagération, la met comme apparence dans la catégorie des autos les plus luxueuses, tandis qu'en réalité il est encore dans la classe des plus bas prix.

"Le Buick retiendra certainement l'attention de tous les acheteurs cette année. Un changement a été effectué dans sa ligne, qui sans être radical ni révolutionnaire affirme sa beauté incontestable. Le radiateur est d'un dessin tout différent améliorant en même temps que l'apparence extérieure, la force de résistance à la pression de l'air." Et ainsi de suite, on pourrait causer indéfiniment sur chacun des superbes Oldsmobiles, Pontiac, etc.

"Il est à noter que deux additions importantes viennent compléter cette année le choix incomparable d'automobiles dans toutes les classes de prix offertes par Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited: "le Cadillac" et le "La Salle".

"Les perspectives pour l'année qui commence sont très belles si l'on considère, continue M. Grégoire, que le commerce de l'automobile subit une réaction de deux ans en deux ans. L'an 1937 a vu un renouveau très marqué dans les ventes d'automobiles pour être suivi d'un fléchissement cette année. Tout laisse prévoir une excellente reprise pour 1939 et c'est très plausible ainsi car la moyenne des propriétaires d'automobiles préfèrent ne changer leur modèle que de deux ans en deux ans. Et cette année General Motors, prévoyant une vente beaucoup plus considérable a incorporé à chacun des modèles des améliorations sensibles, tout en réduisant le prix d'achat.

Déjà les commandes sur les nouveaux modèles doublent celles reçues l'an dernier à pareille date. 1939 sera une année d'automobiles et surtout une année General Motors.

### "ROBIN HOOD"



M. Albert Cloutier, qui interprète le rôle du héros dans "Les Aventures de Robin Hood", diffusées tous les mardis et jeudis, de 7h. 15 à 7h. 30 du soir, par les postes suivants :

CBF, Montréal; CBV, Québec; CHRC, Québec; CBJ, Chicoutimi; CHNC, New-Carlisle; CJBR, Rimouski.

Corporation de la Cité des  
Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières, à sa séance du 12 novembre 1938 a passé un règlement intitulé: No 121, Règlement autorisant le Conseil à emprunter le montant nécessaire pour satisfaire à la loi de consolidation des arrrages de taxes, Ledit règlement, a été approuvé par le Ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce, le 25 novembre 1938" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel-de-Ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel-de-Ville,  
Trois-Rivières,  
le 30 novembre 1938

(SIGNE)  
ARTHUR BELIVEAU  
Greffier.

(SIGNE)  
ATCHEZ PITT.  
Maire.

## MONTREAL

**\$2.20**  
Aller et  
retour

des TROIS-RIVIERES  
et Shawinigan Falls

**\$2.35** de GRAND'MERE

FIN-DE-SEMAINE

**10 Décembre**

Samedi: Dép. Trois-Rivières 3.10 a.m., 3.15 p.m., 7.45 p.m. Dimanche: Dép. 3.10 a.m. Trains correspondants de Grand'Mère et Shawinigan Falls.

RETOUR: Jusqu'au LUNDI suivant. (Trains 350 et 352 exceptés).

Pacifique Canadien

(1er-8 déc.)

## APPELEZ

# 640

POUR VOS  
TRAVAUX  
D'IMPRESSION



- ★ En-têtes de lettres
- ★ Factures
- ★ Catalogues
- ★ Brochures
- ★ Communiqués
- ★ Cartes
- ★ Buvards
- ★ Circulaires

## IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC

1563, RUE ROYALE

TROIS-RIVIERES



**Samedi après-midi  
à 3.30 hres**

**A LA MAISON FORTIN**

DEPART DE LA GRANDE PARADE  
A 2.30 HEURES.

Par les rues Ste-Marie, Champflour, St-Maurice,  
Boulevard Laviolette, Royale, St-Roch, Notre-Dame.

N'oubliez pas de  
visiter notre

**ROYAUME DES JOUETS**

*J. L. Fortin*  
Limitée